

SÉRIE GARDE-MALADES

50c

PS

3513

A227B47

F

1964

TSY MORAN, I.L.

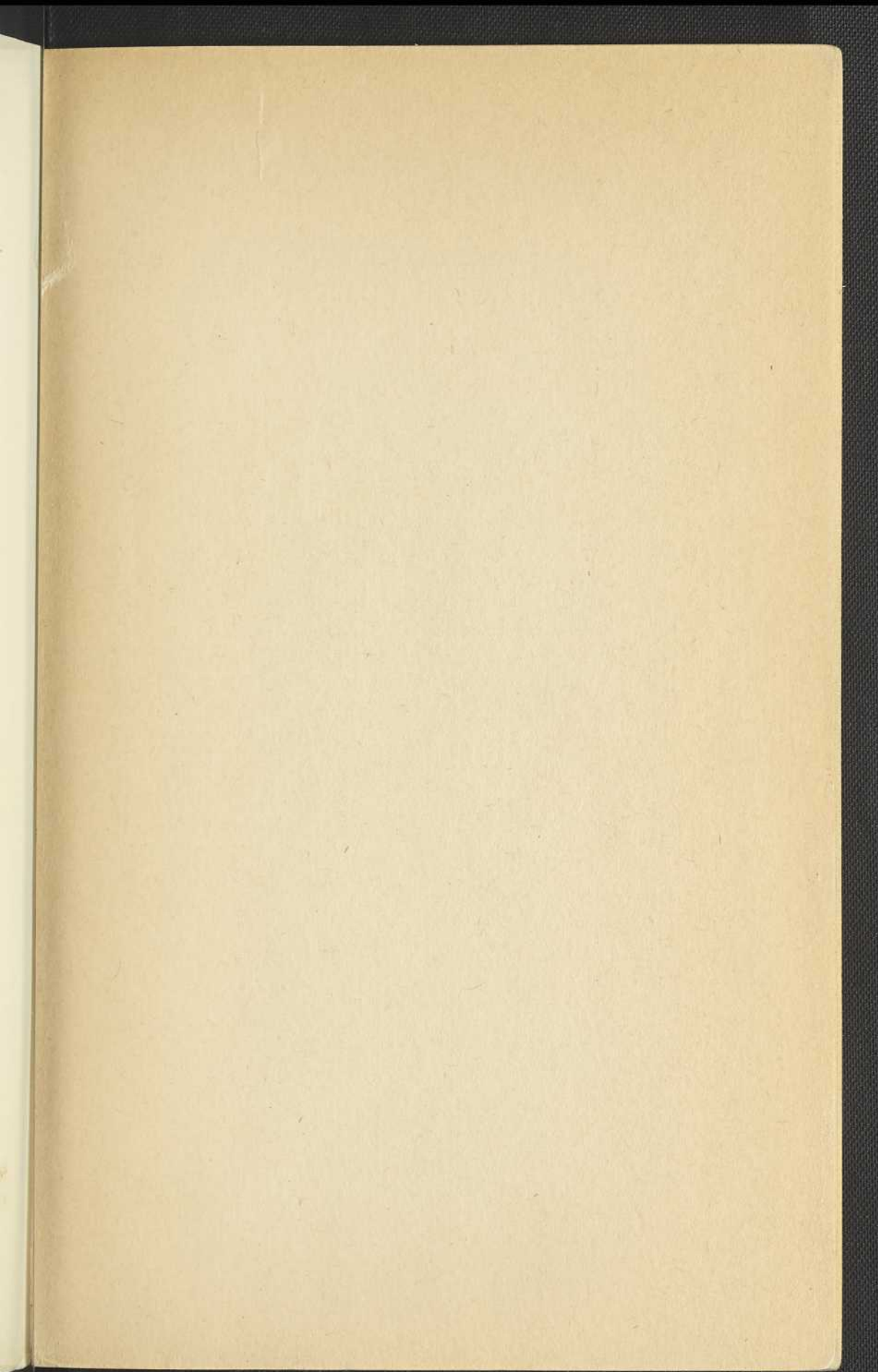
Peggy Gaddis

Il suffit d'un instant à un patient riche et attrayant pour tomber en amour avec la garde-malade Betsy Moran... et encore moins de temps à un jeune cardiologue pour lui ravir son coeur.





Bibliothèque Nationale du Québec



B

BETSY MORAN, I.L.

Titre original : **Betsy Moran, R. N.**, de Peggy Gaddis

Publication en anglais par
MacFadden-Bartell ou Arcadia House

Traduit de l'américain et adapté
par Antoni Joly

Tous droits réservés.

**Cette histoire est fictive, et toute ressemblance de noms ou
de faits serait pure coïncidence.**

PUBLICATION MARC et YVES ENR.

Montréal, Canada

PEGGY GADDIS

BETSY MORAN, I.L.



Une édition du nouveau format de poche

PS

3513

A227B47

F

1964

Ce livre appartient
à la bibliothèque

de

M^{me} Claudette Lournier

Jud
me d
regar
s'hab

—
meur
tous
ta m
rien.
deux

—
tu se
re et
moi
voir

—
qué
L.*

—
* I

CHAPITRE PREMIER

Judy, assise sur son lit, les jambes croisées, vêtue d'une culotte collante et d'un soutien-gorge, regardait Betsy sans aménité, tandis que celle-ci s'habillait en hâte.

— Je ne vois pas, lança Judy, de mauvaise humeur, pourquoi tu t'entêtes à courir au diable vert tous les dimanches de congé que tu as, pour visiter ta mère et une pauvre vieille infirme qui ne t'est rien... J'ai un rendez-vous double organisé pour nous deux, voyons!

— Chère Judy, répondit Betsy, d'une voix lasse, tu sais que je passe tous ces dimanches entre ma mère et Mlle Emily. Je t'ai priée de ne pas compter sur moi pour tes rendez-vous doubles. Tu devrais le savoir depuis longtemps...

— Oui, oui; je sais maintenant que tu es une toquée et que tu t'achemines vers l'état de vieille I. L.*, célibataire endurcie, sans personne pour recon-

* I. L. : Infirmière licenciée.

forter tes vieux jours; quand tu pourrais tout aussi bien te marier, en flanquant là ces arpentages fastidieux de corridors d'un hôpital, sans une minute pour appeler les tiens.

— Mlle Ellen semble heureuse dans sa tâche, fit remarquer Betsy, tout en brossant sa belle chevelure ondoiyante d'un or rougeoyant et en fixant un rien de petit chapeau vert jade, à un angle très seyant, sur ses jolies boucles.

— Elle! qu'est-ce qu'elle sait du bonheur ou du malheur? une vieille fille de 60 ans, qui n'a jamais été en amour! grogna Judy.

Betsy se mit à rire tout en attrapant son manteau, ses gants et sa sacoche. — Qu'en sais-tu? se moqua-t-elle. Mlle Ellen peut bien avoir éprouvé une déception d'amour dans sa jeunesse.

— Peuh! regrogna Judy, Mlle Ellen n'a jamais été jeune. Elle est née vieille fille!

Betsy l'observa curieusement, tandis qu'elle retournait vers l'appartement qu'elles partageaient avec deux autres I.L. Puis: — N'étais-tu pas en service à l'Urgence quand ce suicidé manqué nous arriva, avant-hier au soir? demanda-t-elle.

Judy lui jeta un regard courroucé, en demandant à son tour: — Bien, est-ce qu'elle n'aurait pas attenté à ses jours par suite d'une affaire d'amour?

— Peut-être aussi une bonne douzaine d'autres ont-ils fait de même au cours de l'année? Alors...?

— Alors, se trouver dans cet imbroglio d'affaires d'amour ne doit pas être un plaisir, j'imagine...

— Pour l'amour! s'exclama Judy, exaspérée; je ne te demande pas de tomber illico en amour avec ce jeune homme. Je te demande simplement de compléter le quatuor que nous formerions pour prendre un bon repas à un restaurant chic, puis passer une après-midi excitante et savourer un excellent souper avant de retourner à notre ronde nocturne coutumière.

La porte de l'entrée s'ouvrit. Betsy jeta un coup d'oeil vers la chambre à coucher et dit, avec un soulagement évident : — Voilà Mary-Anne ; peut-être n'a-t-elle pas encore accepté de rendez-vous ?

— Le seul rendez-vous que j'aie, s'exclama celle-ci, est un somme de huit heures dans (les bras de Morphée.) Mais, si quelqu'une peut me suggérer quelque chose de plus enlevant, je suis ouverte aux suggestions, vous savez.

— Judy a un rendez-vous tout prêt, commença Betsy.

La blonde fille se roidit mais ses yeux d'un bleu de faïence se glacèrent légèrement. — Il est seul ? demanda-t-elle ; qu'est-ce qui ne va pas avec celui-là ?

Judy s'indigna : — Rien ; rétorqua-t-elle. C'est un étranger de passage ici et un ami de mon beau, qui essaye de lui trouver de la compagnie, des amis et des rendez-vous futurs.

Mary-Anne acquiesça : — S'il a moins de 80 ans et plus de 20, je suis à sa disposition.

— Il n'a que 28 ans. C'est un agent d'immeubles prometteur et Donny dit que c'est un excellent parti. Intéressée ? s'enquit Judy.

— Fascinée ! répliqua Mary-Anne. Attendez que j'aie pris une bonne douche rafraîchissante et choisissez un des trois spécimens dévastateurs de ma garde-robe, et je suis à vos ordres ! C'est-à-dire, gloussa-t-elle en jetant un coup d'oeil au... déshabillé de Judy, si tu te décides à t'habiller pour l'événement !

Judy commenta : — Les I. L. sont tellement audacieuses à certains moments ! Puis elle ouvrit un tiroir de la table qui se trouvait entre son lit et celui de Betsy et lança un trousseau de clefs à cette dernière. — Prends mon "Sautilleur". Il fait si mauvais aujourd'hui. Pas nécessaire de te forcer à attendre ton autobus au coin de la rue.

Betsy attrapa les clefs et ses beaux yeux d'un brun doré s'agrandirent de joie : — Judy, ça ne te dérange pas, au moins ?

— Est-ce que je t'aurais offert ça si ça me dérangeait ? Mais elle était encore de mauvaise humeur. — Donny va s'amener dans son propre char et il n'y a pas de raison de retenir ici mon Sautilleur, à la pluie, délaissé par sa propriétaire.

— Je vais en prendre bien soin, Judy, répondit Betsy avec ardeur. Vous autres, tâchez d'avoir bien du plaisir.

— La journée sera certainement plus réjouissante que ta visite à tes deux bonnes vieilles hôteses, émit Judy comme Betsy prenait la porte.

— Maintenant, la ferme ! Judy, lui conseilla carrément Mary-Anne. Que toi et moi n'ayons pas de famille pour nous tracasser, que nous nous noyions ou que nous réussissions à surnager, ça ne veut pas dire que Betsy ne peut en avoir une. Tu sais aussi bien que moi combien elle est attachée à sa mère.

En se hâtant de sauter dans sa voiture empruntée, Betsy se disait qu'elle était chanceuse d'avoir Judy comme compagne d'appartement puis Mary-Anne Whipple et Lucy Starnes dans l'autre chambre. Elles s'entendaient bien toutes les quatre quoique Judy se montrât parfois pointilleuse ; mais elle était fort généreuse. Les deux autres étaient aimables et plutôt philosophes. Et elles demeuraient ainsi ensemble à deux pâtés de maisons de l'hôpital où elles étaient employées. Elle l'aimait bien, son hôpital, aussi. Elle trouvait qu'on y était particulièrement attentif envers les malades et les convalescents, les infirmes, les aveugles et autres éprouvés de la vie. Cela élevait son esprit et l'inclinait au dévouement. Jetant un coup d'oeil à son bracelet-montre, elle se dit qu'elle devait se hâter pour ne pas arriver en retard pour le dîner. Elle démarra rapidement et se glissa dans la dense circulation du dimanche.

La mère de Betsy, Maggie Moran, avait été garde-malade pendant nombre d'années, dont les quinze dernières avaient été passées en compagnie de Mlle Emily Wingate. Celle-ci était le dernier membre de l'une des familles les plus éminentes d'Atlanta. Emily Wingate avait subi une blessure sérieuse à la colonne vertébrale dans son enfance. Maggie l'avait soignée maternellement pendant longtemps; puis, après une longue série de traitements par des spécialistes, elle avait abandonné tout espoir de guérir complètement. Elle avait alors résolu de se consacrer à des bonnes oeuvres et, quand Betsy avait terminé ses études de high school, elle avait payé le cours de garde-malade de cette dernière. Alors, Betsy la considérait comme membre de la famille aussi bien que comme l'amie et maîtresse de sa mère. Et c'est ainsi que le dîner dominical, quand Betsy était libre, était devenu partie de la tradition familiale, pour ainsi parler, et plaisait beaucoup aux deux compagnes; et Betsy s'y rendait avec grand plaisir. Les compagnes de Betsy à l'hôpital s'étaient accoutumées à ces absences et ne faisaient que taquiner Betsy à l'occasion.

Betsy continuait donc de rouler aussi rapidement que la prudence le lui permettait vers les limites nord de la ville. Elle venait de tourner à gauche, vers le pont qui enjambe la rivière jaune et donne accès au plus célèbre site de la ville, quand elle eut un saut involontaire et se cramponna au volant tandis qu'une imposante voiture venait à sa rencontre à vive allure. Elle n'eut que le temps d'obliquer légèrement pour aller s'arrêter dans un bouquet d'arbustes à proximité et éviter de justesse le heurt de ce lourd véhicule. Aussitôt qu'il eut arrêté sa propre voiture, un jeune homme, grand et de belle apparence, en sortit et se dirigea rapidement vers sa victime, les yeux noirs de colère.

— Qu'est-ce que vous essayiez donc de faire, demanda-t-il sèchement.

Betsy, qui s'était mise à trembler sous l'impact, trouva vite la force de réagir et se mit en frais de lui répondre, elle-même pas mal courroucée : — J'essayais d'entrer dans cette voie, ne voyez-vous pas ? Qu'est-ce que ça peut vous faire ? Y auriez-vous objection, par hasard ?

— Ne pouvez-vous regarder où vous vous engagez ? ajouta-t-il. Mais il s'aperçut vite que son interlocutrice était en vérité très attrayante et ses manières s'adoucirent en conséquence.

— Je prétends regarder où je vais, lui rétorqua-t-elle. Vous arriviez à toute vapeur, comme si tous les démons de l'enfer avaient été à vos trousses. Moi, j'ai conscience d'avoir conduit prudemment parce que cette voiture n'est pas à moi et que je ne voulais pas l'abîmer, non plus que m'écraser moi-même sur un obstacle quelconque.

L'individu l'examinait des pieds à la tête. Il dit enfin : Vous allez rendre visite à Mlle Wingate, je présume ?

— Je dois dîner avec elle et ma mère, qui est sa garde-malade. Maintenant, si vous voulez bien me faire le plaisir de me laisser passer, je pourrais peut-être reprendre ma route...

— Oh ! alors, vous devez être Mlle Betsy Moran, la fille de Mme Moran ?

— Tout juste ! Bon, si vous vouliez avoir l'obligeance... fit-elle, en montrant la grande voiture qui lui barrait à moitié la route.

— Volontiers, Mlle Moran ; et je regrette vraiment mon geste qui vous a ainsi dérangée. Son sourire se fit alors amical et ses dents blanches brillèrent fort joliment dans son visage cuivré. — Je suis Lawrence Donovan, l'avocat de Mlle Wingate.

Etonnée, Betsy fit remarquer : — Je croyais que Hurston, Marshall and Prendergast étaient ses avocats ; car ils l'ont été pour la famille Wingate pendant des années.

— Je suis leur porte-parole, voyez-vous. Quand nous avons un client ou une cliente comme Mlle Wingate, incapable de se déplacer, on m'envoie régler l'affaire avec la personne en question.

— Je comprends, dit Betsy, redevenue de bonne humeur. Si vous voulez bien, maintenant...

— Mais, évidemment. Je m'excuse de nouveau. Et, tout en se tournant vers sa convertible d'un rouge éclatant, il hésita et se résolut à ajouter : — Je me demandais, Mlle Moran, puisque je connais votre mère et Mlle Wingate et que nous nous sommes rencontrés, (pour ainsi parler !) si nous ne pourrions pas aller souper ensemble ce soir, puisqu'il semble que vous soyez l'invitée de Mlle Emily pour le dîner.

Après l'avoir étudié soigneusement, Betsy le trouva plutôt séduisant. Quant à lui, voyant un menu sourire se glisser à ses lèvres et créer une jolie fossette à sa joue, il ajouta anxieusement : — S'il vous plaît?...

— Entendu, céda Betsy, avec un sourire plus épanoui. Disons que ce sera notre manière de faire connaissance formelle.

— Parfait. Je viendrai vous prendre ici vers 6 heures.

— Oh ! pas ici, protesta Betsy. Il faut que je retourne remettre "Sautilleur" à sa propriétaire.

— Mais, cette voiture n'est pas la vôtre ?

— Non, et veuillez ne pas trop la mépriser. Elle appartient à une de mes compagnes de chambre, qui en est très fière.

— Alors, à votre logement ? Où se trouve-t-il ?

Elle lui donna son adresse. Ils se dirent au revoir et Betsy se hâta vers la vieille maison à l'aspect

rébarbatif, d'autant plus qu'on l'atteignait par une avenue bordée de fleurs, entourée de pelouse bien entretenue et de beaux grands arbres. Sa mère l'attendait sur le seuil et, en l'embrassant avec tendresse elle lui dit : — Nous commençons à nous inquiéter, Mlle Emily et moi. Mlle Wingate l'accueillit aussi avec grande bienveillance et les deux écoutèrent le récit succinct de son aventure à l'entrée du domaine. Les deux femmes échangèrent un regard rapide mais significatif, surtout quand Betsy leur apprit qu'elle allait souper avec le dit jeune homme le soir même.

— Ainsi, tu as rencontré Larry Donovan, dit Mlle Emily. Bien, tu aurais pu tomber plus mal. Il paraît un gentil garçon. Il passe nous voir assez fréquemment et Hubert Preston semble avoir grande confiance en lui.

Betsy demanda : — Et vous, comment le trouvez-vous ? J'ai peut-être été osée en acceptant tout de suite de prendre un souper en sa compagnie ?

Mlle Emily lui sourit et exposa : — Naturellement, je le trouve à mon goût, chère. Et je ne vois pas de raison pour toi de ne pas accepter son invitation puisque nous le connaissons bien, ta mère et moi ; n'est-ce pas, Maggie ?

— Certainement, répondit rapidement cette dernière. Mais il faut penser à dîner aussi.

— En effet, il est grand temps, releva Mlle Emily. Comme d'habitude, Betsy se plaça derrière la chaise roulante et conduisit sa vieille amie à la petite salle à manger.

Une servante d'un certain âge lui sourit chaleureusement et s'empressa de lui dire : — Je vous remercie beaucoup, Mlle Betsy, d'avoir trouvé un emploi pour ma fille à l'hôpital. Elle est bien contente de ce poste.

— Et elle est très populaire parmi nous, Amanda, l'assura Betsy. Tous les patients la trouvent aimable, polie et toujours prête à rendre service.

Amanda se redressa fièrement et son visage à la teinte chocolat se mit à rayonner. — J'en suis bien contente, Mlle Betsy, s'écria-t-elle. Et elle quitta la pièce.

Le repas fut gai tandis que Betsy racontait les menus faits de sa vie mouvementée d'infirmière d'un grand hôpital et que les deux dames contaient aussi leur histoire plus tranquille. Soudain, Betsy eut une inquiétude et elle demanda à sa mère : — Est-ce que, vraiment, je devrais aller prendre ce repas avec le jeune Donovan ?

Plus ou moins hésitante, Maggie Moran répondit : — Ne désires-tu pas répondre à cette invitation, chérie ?

— Oui, mais vous ne semblez pas le priser plus que cela, Mlle Emily et vous...

— A notre âge, tu comprends, comment veux-tu que nous nous attardions à chercher si un jeune homme nous plaît ou non, quand même il est attrayant comme Larry Donovan ? protesta Maggie.

— L'âge n'a rien à voir ici, insista Betsy. Ce que je veux, moi, c'est un conseil maternel, chère maman.

Maggie se mit à rire et expliqua : — C'est entendu, nous le connaissons convenablement et l'estimons comme un jeune homme prometteur. Mais de là à deviner quelle sera sa réaction dans un tête-à-tête avec une très jolie jeune fille...

— Cela, coupa Betsy, je m'en charge !

— Ah ! tu crois : ne te vantes-tu pas un peu, là ?

— Après quatre ans d'entraînement et de travail avec des internes et des résidents, pour ne rien dire des patients, je prétends être capable de me protéger.

— Tout de même, je me demande encore, si je devrais dire oui; mais il faut admettre que tu es d'un âge à le faire et je pense que tu sauras comment te comporter. Alors, disons que tu peux accepter son invitation. Vas-y et aie de l'agrément. Je suis avec toi, compléta-t-elle en riant.

— Merci. Je pense bien que j'ai des chances de prendre là un meilleur repas qu'à la cafétéria de l'hôpital.

Après une bonne détente de toutes les trois, Mlle Emily ayant été déposée doucement dans une chaise longue, et un autre bon bout de causerie, l'infirmière tendit la main vers la fenêtre et conseilla: — Il fait un assez mauvais temps et nous n'aimons pas te voir rouler sur des routes plus ou moins glacées, alors, sans vouloir te presser, il ne serait peut-être pas prudent de te retenir trop tard.

Betsy se leva, jeta un coup d'oeil au dehors et admit: — En effet, je crois qu'il ne faudrait pas trop tarder. Elle se prépara donc, donna un bon baiser à Mlle Emily et fut reconduite par sa mère à la porte, où Amanda lui présenta son manteau. — Conduis prudemment, chérie. On se reverra sans doute dimanche prochain ou le suivant?

— Oui, oui; répondit Betsy, en se hâtant, dans ce vilain temps, de se glisser derrière le volant de son Sautilleur.

CHAPITRE II

Il passait un peu 5 heures quand Betsy fut appelée au "parloir", où Larry Donovan l'attendait. Dès son entrée, elle crut remarquer un certain air de dédain amusé dans sa figure alors qu'il examinait le pauvre ameublement de la salle. Mais en se retournant et apercevant Betsy dans son joli costume de laine d'un vert de jade et son voile léger retenu par deux roses vertes, le manteau de cachemire sur son bras, son regard se changea en celui d'une admiration et d'un plaisir non dissimulés :

— Je craignais que ce temps barbare ne vous ait fait changer d'idée, dit-il avec franchise. Maintenant que la neige fondante ne tombe plus, il n'y a plus que la pluie, et la chaussée sera moins glissante.

— Je dois vous dire que ma mère et Mlle Emily m'avaient justement conseillé de partir plus tôt à cause de tout cela.

— Très bien. Alors, en route ?

— A vos ordres.

Il la conduisit galamment à sa voiture, l'aida à y monter, en fit le tour et prit le volant. — Où allons-nous? demanda-t-il.

— C'est ce que je me demande et vous demande en même temps; car vous savez, moi, ces lieux de rendez-vous, M. Donovan...

Il prit un air réprobateur et dit: — M. Donovan? qui est ce monsieur?

— Mais n'êtes-vous pas l'avocat Donovan? comme vous m'avez appris?

— Je mentais! Pour des jeunes filles exquisement charmantes comme vous, je suis Larry. Et vous, si vous permettez, vous serez pour moi Betsy. Entendu?

— Entendu.

— Alors, on va souper au club?

— Le Driving Club, naturellement. Mais, mon accoutrement...

— Vous êtes très bien comme cela. Si vous trouvez que l'endroit est trop huppé, il y aurait le Peachtree, l'Ansley, le Dinkler-Plaza...

— A votre choix parmi ceux-là. Mais, vraiment, le Driving Club... Peut-être une autre fois.

— Correct, puisque ce peut-être indique qu'il y aura une autre fois; et beaucoup d'autres, j'espère. Vous avez gagné!

— Merci, dit Betsy, tout en s'enveloppant de son chaud manteau. Et ils démarrèrent.

Arrivés à l'endroit choisi par Larry, une femme en robe noire d'une coupe impeccable vint au-devant d'eux en se balançant et salua chaleureusement Lawrence Donovan.

— Bonsoir, M. Donovan, dit-elle d'un ton suave. Puis, ayant à peine jeté un regard sur sa compagne, elle la laissa tout simplement tomber, comme sans importance. — A votre table habituelle, M. Donovan? Elle est toujours à votre disposition.

— Merci, Mabel; bien aimable à vous. Le sourire de Larry avait quelque chose d'intime qui convainquit Betsy que lui et cette créature étonnamment séduisante n'étaient certes pas des étrangers l'un pour l'autre. Elle les conduisit à la table réservée et s'effaça pour faire place à un serveur stylé, en veste noire. Betsy remarqua que lui aussi nommait Larry par son prénom. Après un coup d'oeil sur le menu, Betsy avoua qu'elle s'y perdait et elle pria son hôte de bien vouloir choisir pour elle.

— Vous ne suivez pas un régime, au moins? demanda-t-il pour rire. Il ne faudrait pas que vous perdiez une once: vous êtes parfaite comme cela.

— Flatteur, va! roucoula-t-elle en se moquant.

— Vous n'avez aucune idée comme je puis paraître gentil quand on me connaît bien!

Le repas fut délicieux et plaisant pour Betsy, et elle fut toute surprise, en jetant un coup d'oeil à sa montre, de constater qu'il était déjà 9 heures.

— Qu'y a-t-il? demanda Larry en remarquant l'air étonné de sa compagne. Pas trop bon le café? ou bien le dessert?

— Bonté divine! au contraire. Tout a été si savoureux. Mais c'est que je suis en devoir de 11 heures à 7 cette nuit, et il faut auparavant que j'aille me changer chez moi.

Il accepta volontiers d'en rester là pour cette fois et s'apprêta à la reconduire. Tout en causant dans sa voiture, il lui demanda: — Vous aimez le métier d'infirmière?

— Bien sûr, lui répondit-elle, tout étonnée. Et vous, celui d'avocat?

Il s'éclaircit la gorge et, comme ils s'arrêtaient devant le feu rouge, elle crut remarquer que ses traits s'étaient durcis. Il continua à lui exposer que, présentement, cela aurait été plus attrayant autrement

mais qu'il espérait s'installer bientôt à son compte, être libre de lui-même, faire de l'argent et s'organiser une vie confortable. Comme ils arrivaient devant l'entrée de l'appartement de Betsy et ses compagnes, son humeur changea et il insista pour l'attendre tandis qu'elle se vêtirait en vue de prendre son poste de nuit, quoiqu'elle protestât que ce n'était pas loin et qu'elle pourrait aisément s'y rendre à pied, en prenant l'air. Elle se hâta donc de se changer et il fut tout heureux de l'accueillir avec encore quelques mots flatteurs. Puis il la déposa gentiment à la porte de l'hôpital, en lui disant un au revoir empreint de regret.

Betsy était à peine à son poste que la sirène d'une ambulance se mit à gémir lugubrement, arriva bientôt à l'Urgence et deux brancardiers commencèrent à en descendre un patient. En y accourant, Betsy heurta légèrement un homme, quelle reconnut aussitôt pour être le Dr Dwayne Stevenson, l'un des chirurgiens les plus éminents et les plus distingués de la ville. Il lui jeta un coup d'oeil et, tout en lui tenant la porte ouverte, ordonna : — Vite! garde, je crains que ce soit très grave.

Le patient était rendu sur la table d'examen et l'équipe d'urgence s'activait autour de lui, quand le médecin et Betsy s'y joignirent.

— Ken, mon ami, comment cela est-il arrivé? demanda le Dr Stevenson, en se mettant à l'oeuvre.

Le blessé, jeune et très bel homme, très pâle pour l'instant et respirant avec difficulté, s'efforça de sourire et exposa : — P'tit accident, Doc. Me suis tiré. Sa voix était si faible que le chirurgien dut presque coller son oreille à sa bouche pour le comprendre.

— A l'arrière, Ken?...

La victime essaya encore de sourire en ajoutant : — Gars rusé, Doc. Voici comment... c'... rivé... Mais

il tomba dans l'inconscience et ne put en dire davantage.

Betsy constata que la blessure était telle qu'elle n'avait pu être causée par l'individu lui-même, qui s'appelait Ken Hargroves, comme on apprit bientôt. On le transporta à l'Intensive Care Unit, ce qui, en soi, était une preuve qu'on estimait le cas très sérieux, sinon critique.

Un l
du ma
Il y a
intern
ce mai
Bets
res, qu
tout a
dans l
redres
—
en rec
trava
va pa
L'h
fonné
agréa
par o
heure
dre,
le son

CHAPITRE III

Un hôpital est un lieu étrange aux petites heures du matin. Les corridors sont brillamment éclairés. Il y a des ardes-malades tout de blanc vêtues, des internes et des auxiliaires qui se déplacent en silence mais qui sont fort actifs.

Betsy s'en allait prendre une bouchée, vers 3 heures, quand une porte s'ouvrit rapidement et se ferma tout aussi vite. Ils entendirent tous deux un fracas dans la pièce, et l'homme qui venait d'en sortir se redressa, se retourna et eut un regard triste.

— Mais, c'est bien le Dr Elliott! s'écria Betsy, en reconnaissant l'éminent cardiologue avec qui elle travaillait à l'occasion. Y a-t-il quelque chose qui ne va pas?

L'homme, grand, plutôt grêle, à la chevelure chiffonnée au-dessus d'un visage simple mais plutôt agréable, lui sourit confusément et montra la porte par où il venait de sortir. — Ma malade n'est pas heureuse de la nouvelle que je viens de lui apprendre, dit-il tout bas. Mais les femmes de son âge ne le sont généralement pas.

Betsy ne put s'empêcher de sourire à son tour, en disant : — Oui, j'ai cru le deviner. Mais, si elle a pu vous lancer quelque chose, elle ne doit pas être si mal !

— Pas très bien non plus, déclara le Dr Elliott, prudemment. Une attaque Stokes-Adams. Elle ne se tracassa pas trop quand je lui appris que c'était une coronarienne ; mais, quand j'ai ajouté que c'était de l'artériosclérose (durcissement des artères), elle éclata, se mit à prétendre que je la trouvais vieille et jura qu'elle n'avait que 27 ans. Moi, je prétends qu'elle a plutôt 35. J'ai quand même tenté de lui faire comprendre que je ne voulais pas dire qu'elle était âgée ; que, tout simplement, elle devait commencer à faire attention à elle.

— Ce n'est pas un mauvais conseil à donner à un patient, il me semble, docteur, commenta Betsy en souriant. Si elles voulaient toujours prendre cela en bonne part...

Ils avançaient ensemble dans le passage et le médecin ajouta : — Je pense bien que, si elles voulaient le faire, nous, médecins et infirmières, perdriions vite notre emploi !

— Ça serait donc fin, n'est-ce pas ? dit-elle en riant.

Il parut étonné de sa réflexion. — Vous n'aimez donc pas votre profession ?

Mais oui, voyons donc, docteur. C'est qu'il me fait peine de voir les gens se punir eux-mêmes en refusant d'accepter les avis de leurs médecins, continuent à se ruiner et veulent alors qu'ils les rapiècent pour qu'ils puissent recommencer leur folle de vie.

— Pas mal comme déduction ; mais c'est triste, n'est-il pas vrai ?

Ils avaient atteint la petite salle à manger où l'équipe de 11 à 7 commençait à affluer. Le Dr Elliott invita Betsy à prendre au moins un café avec lui ; mais il semblait quelque peu embarrassé en fai-

sant son invitation, qu'il termina en disant: — Si cela est permis aux médecins de jour, bien entendu?

— Que dites-vous là? Il n'y a pas de médecins dits "de jour" ici, protesta Betsy, quoique certains seraient bien aises que cela existât.

Ils entrèrent donc ensemble à la cafétéria et le médecin semblait très fier d'accompagner cette élégante jeune fille jusqu'à une table retirée, où une jeune Noire, dans l'uniforme jaune bien connu des serveuses, accourut les servir. Tout à coup survint le Dr Stevenson, qui vint droit au Dr Elliott, le salua courtoisement mais fit à peine un signe de tête à Betsy comme s'il ne la connaissait pas du tout. — Je suis étonné de vous trouver ici, Paul, à cette heure de la nuit, dit-il aussitôt. Me permettriez-vous de vous accompagner?

— Ça me fera plaisir, répondit le Dr Elliott en lui approchant une chaise. Je vous présente Mlle Moran.

Le survenant se contenta de saluer rapidement la garde-malade, la négligeant tout de go, et continua sa conversation avec son collègue. — Je répète que je suis surpris de vous voir ici, Paul; mais j'en suis heureux. Je devais vous appeler demain. Je désirerais vous consulter au sujet d'un patient que je viens de faire admettre dans l'hôpital.

— J'en serais enchanté, monsieur.

Le Dr Stevenson regardait son café se refroidir, comme s'il eût été en peine de savoir quoi ajouter. Soudain, il éclata: — C'est ce jeune fou de Hargroves. Il jure que c'est lui-même qui s'est infligé la blessure de balle qu'il a entre les épaules mais trop proche de la colonne vertébrale, à mon goût. Imbécillité! Il lui aurait fallu être contortionniste pour réussir pareil fait!

— Est-ce *Kendall* Hargroves? demanda sèchement le Dr Elliott.

— C'est bien lui.

— D'après ce que je sais, le coup aurait bien pu être porté par un mari enragé ou une petite amie.

— Oui, je suis de votre avis. Mais, si le jeune idiot ne veut pas nous donner le nom de son assaillant, nous n'avons rien à faire d'autre que de tenter de le remettre sur pieds. Alors, à demain pour la consultation? Je pourrai dire à ma secrétaire de vous contacter pour en fixer l'heure, si vous le désirez... Mais écoutez donc: votre propre patiente, vous? cas sérieux ou pas trop? demanda le Dr Stevenson. Si je puis vous être de quelque assistance...

— Pas trop; merci; coupa le Dr Elliott. Mais elle n'est pas du tout contente de moi parce que je lui ai dit qu'elle souffre de durcissement des artères (je craignais qu'elle ne comprenne pas le terme artériosclérose) et elle m'en veut maintenant parce que je prétends qu'elle est assez âgée pour en être atteinte.

— Ces pauvres femmes! grommela le Dr Stevenson; et il remarqua l'éclair d'amusement qui surgit à l'oeil de Betsy. Il se tourna alors carrément vers elle, lut le nom inscrit sur la petite plaque épinglée à son uniforme et répéta: Moran! Hé! j'ai connu une infirmière de ce nom, Moran. Maggie Moran, qu'elle se nommait.

Betsy devint tout à coup intéressée: — C'est ma mère, s'exclama-t-elle.

— Vraiment. Eh bien, vous avez en elle un fameux modèle d'infirmière exemplaire, je vous assure. Où est-elle donc rendue maintenant?

— Chez Mlle Emily Wingate, à qui elle sert de garde-malade depuis 15 ans, répondit Betsy. Et elle ajouta impulsivement: — Elle va être bien contente d'apprendre que vous vous souvenez d'elle.

— Me souvenir d'elle? Un chirurgien n'oublie jamais le type d'infirmière qu'elle était, répliqua le Dr Stevenson. Regrettable qu'elle soit attachée à

une pauvre infirme inguérissable comme Mlle Wingate. Puis il salua et repartit.

Le Dr Elliott le suivit des yeux, tout admiratif, et ne put s'empêcher de s'écrier : — L'un des meilleurs que nous ayons. Et dire que j'ai l'honneur de me voir appelé par lui en consultation...

— Je sais, admit Betsy. J'ai travaillé avec lui. C'est Maman qui va être contente de savoir qu'il se souvient d'elle, surtout lui, qui ne semble pas priser les femmes outre mesure.

— Oh ! c'est une espèce de défaite, vous savez : il a perdu sa femme il y a cinq ans et il ne s'en est jamais remis parfaitement.

A ce moment, Betsy jetait un coup d'oeil à l'horloge et elle fut bien obligée de se lever en disant : — Je dois retourner au poste, Dr Elliott. Il m'a fait plaisir de vous rencontrer en pareille circonstance. J'espère que votre patiente sera de meilleure humeur quand vous la reverrez.

Ils se sourirent tous deux et se séparèrent. En suivant le corrdior, Betsy remarqua une porte entr'ouverte et s'en approcha ; car elle croyait y entendre des sanglots plus ou moins étouffés. C'était bien ça, une malade qui semblait inconsolable et de mauvaise humeur en même temps. — Je vous ai entendu gémir dit Betsy, votre porte étant entrebâillée, et je viens vous demander si je puis faire quelque chose pour vous.

— Oui, rétorqua la femme, rudement : — Vous pouvez sortir d'ici et me ficher la paix !

— Pauvre madame, c'est la dernière chose que je devrais faire. Je suis avant tout garde-malade et mon devoir est de vous aider si je le puis en quelque chose. Ne prendriez-vous pas un comprimé pour dormir ?

— Je n'ai pas besoin de cette sorte-là pas plus que des autres ; tout ce que je veux, c'est de sortir de

cette prison et de retourner à ma besogne; parce qu'il y en a qui tentent sur mon emploi, vous savez. Et si je suis un peu longtemps ici...

— Ne vous tracassez pas de tout cela: ça ne ferait que retarder votre guérison et votre départ de l'hôpital. Vous êtes entre les mains d'un bon médecin, je crois. Le Dr Elliott, n'est-ce pas?

Oui. Il demeure dans le même bloc que moi et, quand je suis tombée sans connaissance, les beaux fous qui prenaient part à la soirée que j'avais organisée ont gueulé après lui; et voilà comment je suis rendue ici... Combien de temps allez-vous me retenir encore?

— Cela dépendra de votre réaction au traitement qu'on va vous donner. Pour que ça réussisse, la première chose à faire pour vous est de vous détendre, de ne pas vous inquiéter...

— Ne pas s'inquiéter! quand on a une besogne comme la mienne! et tant de travail qui va s'accumuler sur mon bureau!

— Excusez-moi, plaida Betsy humblement, quelle est votre tâche? Je n'ai pas eu l'occasion de voir votre carte au bureau, et je ne connais même pas votre nom.

— Je m'appelle Doris Lathrop et je dirige le service de l'annonce chez Jordan's. Je suppose que vous connaissez notre établissement.

— Oui, répondit Betsy; mais juste assez pour savoir que l'ensemble de vos excellents produits sont au-dessus de mes moyens, comme on dit.

— Ridicule: le sous-sol déborde d'articles que pourrait rencontrer votre budget, ricana Doris.

— Peut-être, accepta Betsy. Il faudra que j'aille m'en rendre compte un bon jour. Je vous remercie de ces renseignements, Mlle Lathrop. Pour l'instant, il faut que je vous quitte; mais je vais aller vous chercher une petite pilule qui va vous faire beaucoup de bien, vous allez voir.

Quand Betsy revint à la chambre 4407, la lumière de chevet brillait encore et éclairait pâlement la figure ravagée de la pauvre femme, un peu rassérée. Elle accepta la tablette, laissa l'infirmière la bien disposer pour le sommeil et tourna doucement son visage vers le mur.

Q
sent
sou
voy
ray
C
ava
d'un
—
—
sub
var
la
I
ap
la
ra
ca
da

CHAPITRE IV

Quelques jours plus tard, un infirmier se présenta à la chambre de Doris Lathrop et lui dit en souriant: — Je viens vous chercher pour un petit voyage: on doit vous faire subir un examen aux rayons X.

Comme la malade s'était levée de bonne heure et avait attendu en vain son déjeuner, elle n'était pas d'une humeur rose. Elle s'écria donc brusquement: — Je n'ai pas encore déjeuné!

—Madame, excusez-moi; mais les patients qui vont subir cet examen ne doivent pas manger auparavant, expliqua l'homme. Ce qui ne fit qu'accroître la colère de Doris.

En sortant de sa chambre en chaise roulante, elle aperçut un autre malade qui sortait de la sienne de la même façon. Elle lui demanda: — Allez-vous aux rayons X, vous aussi?

C'était Ken Hargroves, et il eut un sourire sarcastique pour répondre: — Ça en a tout l'air, madame.

— Comme ça, voulez-vous prendre ma main? J'ai peur de ça, moi. Il eut un meilleur sourire, pour la reconforter, et sa grosse main puissante prit la sienne fermement. — Ne craignez rien, madame, il n'y a rien de dangereux dans cette chambre. Vous pouvez me croire, c'est la troisième fois que j'y passe.

— Mais qu'est-ce qu'ils nous font donc par là? s'informa la pauvre femme.

Les deux auxiliaires échangèrent un regard d'entente et continuèrent à rouler les chaises doucement de manière à ce que les deux patients puissent se tenir par la main tout le long du trajet; tandis que Ken continuait son bavardage amusant: — Ils vont juste vous déposer sur une dalle froide comme de la glace et vont vous dire: — Respirez... Retenez votre souffle... Gelez. Et croyez-moi, il n'y a pas besoin d'effort... en ce qui touche au gel, je veux dire. Je crois que celui qui a inventé les tables aux rayons X haïssait la race humaine et a tout fait pour que cette expérience s'imprime dans la mémoire des sujets qui y passent! Mais, franchement, ce n'est pas douloureux... Oh! en passant, je crois bien que je ne me suis pas présenté? Je suis Ken Hargroves, pour vous servir.

— Non, vous ne l'avez pas fait mais je vous ai reconnu, répondit Doris; et un peu de couleur monta à ses joues pendant qu'elle ajoutait rapidement. Je suis Doris Lathrop, chef du service de la publicité chez Jordan's.

— Nous nous sommes rencontrés, prétendez-vous. Ça me surprendrait; car je ne vous aurais pas oubliée.

— Non, nous ne nous sommes pas rencontrés; mais vous êtes bien connu et je vous ai vu dans les journaux...

Ils arrivaient aux ascenseurs, et la conversation en resta là. En sortant dans un large couloir, ils fu-

rent accueillis par une jeune fille en uniforme blanc, qui souriait gracieusement en consultant leurs cartes.

— Bonjour, M. Hargroves, vous n'aurez pas à patienter longtemps : tout est presque prêt, dit-elle au jeune homme. Puis, à la dame : — Quelle jolie robe vous portez, Mlle Lathrop ! Malheureusement, il faudra la changer pour votre examen. Mais il y a tout ce qu'il faut ici. Une de ces demoiselles va vous aider à le faire, dans cette cabine, tenez.

Avec de l'aide, elle put s'extraire de sa chaise roulante, les beaux plis de son négligé rose clair et de sa robe de soie retombant gracieusement sur ses délicates pantoufles en brocart de bleu-et-argent et à l'amusante pointe retroussée.

Elle lança un regard de détresse à Ken en se disposant à entrer dans cette espèce de cachette. Un certain nombre de robes blanches, très empesées, au point qu'elles semblaient être des tissus de toile grossière, étaient empilées sur une chaise. Elle en prit une, la secoua et l'étudia sans trop comprendre comment il fallait endosser ça. Elle était coupée carré, donnant l'impression vague d'une boîte rectangulaire et d'où n'apparaissait que sa tête sortant d'un col rond et bas. Et surtout, à sa stupeur, elle demeurerait fendue du haut en bas à l'arrière ! Elle en était encore à s'étonner quand on frappa discrètement à la porte et une belle jeune fille en costume blanc très propre mais sans coiffe (ce qui signifiait qu'elle était encore à l'apprentissage) lui apparut et lui demanda : — Puis-je vous aider ? Sans en dire plus long, elle lui assujettit le vêtement blanc et l'attacha autour du cou de la malade. Il n'y avait qu'un petit miroir dans la cabine. Doris y jeta un coup d'oeil et constata heureusement qu'on ne pouvait voir que sa tête et son visage ; mais elle ne sut mieux faire que de mettre ses mains dans les poches de la

robe et de regarder la jeune fille avec horreur. — Je dois me montrer devant tout ce monde dans cet accoutrement? demanda-t-elle.

— Oh! juste pour l'examen, aussitôt qu'on sera prêt, Mlle Lathrop, et on vous l'enlèvera tout de suite après. Par ici, s'il vous plaît.

Ken attendait encore son tour de passer et, quand Doris eut repris sa chaise, elle eut le bon goût de prendre la chose en riant et faisant allusion à son triste vêtement, elle lui lança: — Charmant, n'est-ce pas? Du Dior, je dirais; ou bien du Givenchy!

— A moins que ce ne soit du Balenciaga, murmura-t-il. On peut se consoler en constatant que nous nous ressemblons tous. Et il montrait la double rangée de chaises où tous ceux qui les occupaient étaient affublés de la même façon.

A ce moment, de l'autre extrémité du passage approchait un dignitaire de la Salvation Army, roulant une table sur laquelle était étendu un pauvre jeune homme frêle, hagard, paraissant à peine sorti de l'enfance, qu'il confia à l'infirmière Betsy Moran. — Merci, Capitaine, nous allons en prendre grand soin, dit-elle au représentant de la société de bienfaisance bien connue, qui s'éloigna en saluant courtoisement.

Tandis que Betsy prenait la température du petit, lui lavait le visage et essayait de lui faire comprendre ce qui se passait autour de lui, une technicienne du laboratoire s'arrêta près d'elle et lui demanda curieusement: — Qu'est-ce qui lui est arrivé?

— Il a tenté de s'enlever la vie, répondit-elle brièvement. Il a pris une dose d'insecticide, dans une salle de toilette d'une station d'autobus. Un employé du poste a appelé la Salvation Army, après avoir trouvé un billet dans sa poche qui attestait qu'il avait passé la nuit précédente à leur établissement. Heureusement, le représentant de cette société de bienfaisance a réussi à nous l'amener à

temps (nous l'espérons, du moins). On lui a vidé l'estomac et le Dr Ansley veut s'assurer, au moyen des rayons X, s'il ne s'est pas causé de dommage dans cette région. La technicienne repartie, Betsy continua patiemment de s'occuper de son malade, qui ouvrit bientôt les yeux et parut tout étonné de se trouver là. — Reste bien tranquille, lui dit l'infirmière, tu es malade mais on va te soigner tout de suite et ça va revenir.

— J'ai encore manqué mon coup... gémit-il, d'une voix lamentable à faire pitié. J'ai réussi jamais à rien, moi ! Pourquoi ce que vous m'avez pas laissé tranquille ?

— Voyons, tu n'as pas honte de parler comme cela. Tout le monde s'occupe de toi, et c'est ainsi que tu reconnais nos services ? Ne fais pas le méchant ; car c'est notre devoir de te soigner et de te guérir et nous allons le faire, même malgré toi.

— J'en veux pas d vos services ; j'en veux m'en aller. Sa voix était presque un cri de désespoir, et les malades qui attendaient leur tour de passer aux rayons X en avaient les larmes aux yeux. Betsy, elle, qui savait qu'il fallait le tenir en alerte pour qu'il ne sombre pas dans le coma, continuait à lui rafraîchir le visage et à discuter avec lui. Mais il était buté et ne voulait rien entendre. Il racontait tout de même son histoire, avec des mots rudes, coléreux. Il n'avait plus de parents ; il ne savait pas même s'il avait déjà eu une famille ; il ne savait où se nicher et personne ne voulait de lui ; et le reste.

Betsy commençait à penser qu'il faudrait s'imposer de quelque façon. Elle commença : — Maintenant, tu vas m'écouter. Il y a bien des gens qui manquent leur vie justement parce qu'ils se laissent aller ; ils ne veulent pas... Une voix derrière elle arrêta là sa phrase : — Prête, Betsy ? lui demandait la technicienne du laboratoire. Elle soupira de sou-

lagement, aida à rouler le lit dans la salle aux rayons X et en ferma la porte derrière elle.

— Allez-vous-en, vous; ordonna la technicienne. C'est de la détente qu'il vous faut maintenant. Nous allons nous occuper seuls de lui. Mais le garçon se mit à crier: — Allez-vous-en pas! allez-vous-en pas!

Pour le réconforter, Betsy dit avec douceur: — Je vais me tenir juste en dehors de la porte. Et je suis sûre qu'ils vont bien prendre soin de toi. La main du petit patient, chaude, sèche, fiévreuse, retenait la sienne fébrilement. Betsy réussit à le faire céder et sortit rapidement. Elle alla se planter devant la fenêtre au bout du couloir et essaya de s'intéresser à ce qui se passait à l'extérieur; mais un brouillard de compassion humectait vraiment trop ses yeux. Toutefois, ce ne fut pas long et la même voix que tout à l'heure lui lança gaiement: — On le remet entre vos mains expertes, Betsy. Je vais faire voir les plaques tout de suite au Dr Ansley. Conduisez-le à la salle 5, naturellement.

L'infirmière acquiesça de la tête, poussa le lit étroit, aux roulettes silencieuses, le long du corridor vers les ascenseurs. L'adolescent était recroquevillé sur lui-même, comme un chiot malade ou blessé. Sa figure était pâle et ses yeux fermés semblaient s'enfoncer dans son front. Une autre garde-malade entra dans l'ascenseur, derrière elle, jeta un regard au petit et un autre (éloquent, celui-là) à Betsy, en branlant la tête. Betsy fit un signe d'assentiment; mais elle se dit à elle-même: "Il ne mourra pas, non! Je ne le laisserai pas mourir, moi!"

La salle 5 était l'Intensive Care Unit, où les patients, considérés comme à l'extrémité, étaient étroitement surveillés jour et nuit. Lucille Hendrix, qui en était la directrice, s'approcha de Betsy et lui dit: — Il y a un lit qui l'attend: on va l'y déposer. Grand merci.

Le jeune malade remua légèrement. Ses yeux se rouvrirent, s'orientèrent vers ceux de Betsy et s'attachèrent à ces sympathiques orbes d'un beau brun doré. — Vous m'avez dit que vous resteriez avec moi..., supplia-t-il, d'un filet de voix à peine audible mais qui vibrait du plaisir de la revoir.

— Bien sûr, affirma-t-elle chaleureusement, et je l'ai fait, comme tu vois. Elle aida Lucille à l'installer dans le compartiment libre et dit à l'enfant : — Comme tu vas être bien ici !

— Vous allez venir me voir encore ? insista-t-il.

— Tu penses ! l'assura-t-elle, en lui adressant un sourire empreint de chaleur, voire de tendresse. Et elle fut heureuse de le voir sombrer de nouveau dans l'inconscience.

Une fois au dehors, Lucille demanda discrètement à Betsy : — Un de vos parents ? ou d'une famille amie ?

— Il a désespérément besoin d'un appui ; alors, disons que je suis des siens... ou qu'il est des miens, si vous préférez.

— Entendu. Nous allons faire tout notre possible, Betsy.

— Merci, répondit Betsy. Puis elle quitta à regret ces lieux. Ensuite, en dépit de tous ses efforts pour s'activer davantage en sa tâche, elle ne put guère chasser la pensée de ce pauvre petit abandonné. Aussi se hâta-t-elle, sa journée terminée, de se rendre à la salle 5, pour se rendre compte de l'état de son protégé. Elle le trouva lourdement endormi et en fut heureuse, au moins pour l'instant. Lucille se préparait aussi à quitter son poste et elles firent route ensemble.

Chemin faisant, Lucille crut de son devoir de mettre Betsy en garde contre les extravagances de son grand cœur. — Vous seriez prête à recueillir tous les chiens et chats abandonnés dans la ville, se moqua-t-elle affectueusement. Encore plus les miséra-

bles petits délaissés comme ce pauve Lonnie Barton. Vous vous tracassez toujours de quelque patient de cette salle 5. Cela ne saurait leur faire faire grand progrès mais, pour vous, c'est mauvais. Donc, laissez tomber, je vous prie. L'enfant veut mourir et c'est ce qui va lui arriver : toute la paroi intérieure de son estomac a été rongée par le poison avant qu'il nous soit confié.

— Mais c'est qu'il paraît si pitoyablement es-seulé...

— Je sais, chère. Mais qu'est-ce que ça va lui apporter que de vous briser le coeur ? Tenez, pensez à l'expression : Un coeur peut-il se *briser* ?

Pendant un instant, la belle bouche de Lucille prit un pli amer, et Betsy se rappela la profonde douleur qu'elle avait soufferte, trois ans auparavant, quand le mari qu'elle adorait et avec qui elle n'avait vécu qu'un an, avait été la victime d'une collision avec un chauffard. Comme elles allaient sortir de l'établissement, on vint dire à Betsy : — Mlle Moran, le Dr Stevenson voudrait vous voir. Il dit qu'il doit causer avec vous. Il est au bureau du quatrième étage.

— Merci. Je m'y rends immédiatement, répondit Betsy.

— Le Dr Stevenson vous retient comme ça, quand vous avez fini votre journée : qu'a-t-il bien à vous exposer ? Avez-vous fait un écart, ma pauvre amie ?

— Pas que je sache. Je ne vois rien de répréhensible dans tout ce que j'ai fait ces derniers temps, vraiment.

— Je vous crois ; mais, alors... ? En tout cas, ce n'est peut-être pas du tout ce qu'il aura à vous communiquer. Bonne chance. Il faut que je me sauve, compléta-t-elle en touchant amicalement le bras de Betsy.

Betsy se rendit donc immédiatement au quatrième. Le Dr Stevenson ayant quitté temporairement

le bureau, la garde qui en avait la charge, la pria d'aller l'attendre au solarium du même étage. Ce qu'elle fit. Heureusement, elle n'eut pas le temps de s'énerver en scrutant de nouveau sa conduite récente; car le grand chirurgien survint presque aussitôt. Et tout souriant: — Mlle Moran? ah! oui, la fille de Maggie Moran. Je crois vous avoir rencontré, un soir, avec le Dr Paul Elliott. Asseyez-vous, s'il vous plaît. Je crois que vous êtes assignée à l'Urgence, n'est-ce pas?

— En effet, docteur.

— Auriez-vous objection à passer à une équipe de jour, Mlle Moran?

— Aucune, docteur.

— Parfait. J'ai un patient qui serait bien heureux de vous voir attachée à son service personnel. On me dit, par ailleurs, qu'on peut vous trouver une remplaçante à l'Urgence. Alors, on y va tout de suite? je veux dire rencontrer le malade en question?

A la porte qui était numérotée "4405", le Dr Stevenson cogna légèrement, et une voix lança: — Entrez.

Ken Hargroves était assis dans son lit et il sourit franchement au chirurgien. Ses yeux se portèrent ensuite au delà et aperçurent Betsy. Mais il n'eut pas le temps d'émettre une parole de plus; car le médecin lui demandait à brûle-pourpoint: — Comment allez-vous. Ken? Prêt à nous dire qui vous a tiré?

La belle figure cuivrée de Ken était encore tournée vers Betsy et il continua de l'admirer tandis qu'il répondait avec enjouement: — Je vous ai dit que je me suis tiré moi-même. Et il fit le geste de vouloir laisser tomber ce sujet. — Comme ça, vous l'avez trouvée. Bon travail de détective, Dr Steve, avec le

peu de détails que j'ai pu vous donner : une employée du service des rayons X qu'on nommait Betsy !

— Mlle Moran, voici le patient qui vous est confié, Ken Hargroves, expliqua le Dr Stevenson comme s'il se soumettait à l'inévitable.

— Allô ! éjacula effrontément le jeune homme. Nous allons avoir du bon temps ensemble, vous allez voir !

Les sourcils de Betsy se retroussèrent de surprise : — Vous pensez ? dit-elle dubitativement.

— Elle n'est pas de vos amies-papillons, mon gars, qui tombent à vos pieds du moment que vous faites entendre un coup de sifflet à leur adresse. Mlle Moran est la fille de la meilleure infirmière en chirurgie que j'aie connue. Et vous allez être obligé de vous montrer sage si vous voulez qu'elle demeure à votre service.

— Ne faites pas attention à ces admonestations, Betsy, recommanda Ken. Ce n'est qu'un vieux grognon. Il n'aime pas les femmes et il ne trouve aucune raison pour que les autres hommes les aiment.

— Ne faites pas trop attention à ses simplicités surtout, conseilla à son tour le Dr Stevenson. L'un de vos soucis sera de voir à ce qu'un certain essaim d'impressionnables femelles ne fassent de sa chambre leur quartier général d'après-midi ! Pas de visiteuses, Mlle Moran.

Ken se hâta de protester : — Hé ! une minute, Dr Steve !

— Pas de visiteuses ni de visiteurs, répéta le Dr Stevenson ; au moins pour quelques jours, pendant que le travail chirurgical s'effectuera. Après, on verra, d'après la réaction.

— En tout cas, si j'ai Betsy dans les alentours, je pourrai me passer de visites, céda-t-il.

Le médecin ajouta sérieusement : — Elle sera de quart de 3 à 11 heures de la soirée, Ken. Nous vous tiendrons passablement occupé durant la matinée ; et, après 11 heures du soir, vous êtes censé dormir.

— Je puis être à vos ordres dès cette après-midi, à 3 heures, si vous le désirez, Dr Stevenson, offrit-elle. Puis, se tournant vers Ken, elle lui sourit. Il parut fort heureux, surtout en l'entendant ajouter : — Je vais retourner chez moi immédiatement, faire un petit somme, grignoter un peu et revenir exactement pour 3 heures.

— Splendide ! admit le médecin. Et Ken montra le visage de quelqu'un à qui on offre un cadeau de grande valeur.

Ils se séparèrent là-dessus. Betsy était à peine rentrée chez elle que le téléphone se fit entendre. C'était Larry Donovan qui lui demanda : — Je voulais vous appeler avant que vous preniez votre repos quotidien ; que dites-vous d'un repas à prendre ensemble ce soir ?

— Je regrette, cher ami, je ne suis plus de service nocturne. J'entre à l'équipe de 3 à 11 heures cette après-midi même.

— Pour combien de temps ? demanda Larry, un peu sèchement.

— Ça, c'est une question à laquelle je ne peux répondre, répliqua-t-elle en riant. J'entre en service particulier auprès de M. Hargroves, probablement pour tout le temps qu'il sera hospitalisé... s'il est satisfait de mes services.

— Kendall Hargroves ? Il y avait une curieuse de note dans la voix de Larry. — Hum ! rien à craindre de ce côté : Ken ne peut vivre que là où il y a de jolies filles, et vous en êtes sûrement une, Betsy. Vous ne le saviez pas ?

— Vous êtes donc aimable !

— J'espère avoir des occasions de vous le prouver encore davantage. Tenez, puisque qu'on ne peut aller souper ensemble aujourd'hui, pourquoi pas dîner?

— Pas aujourd'hui; non, merci. J'ai trop de choses à faire avant de me rapporter au poste de devoir spécial; et mon somme, donc! Merci d'avoir appelé, tout de même. Au revoir. Et elle ferma l'appareil sans plus de cérémonie.

CHAPITRE V

Betsy se présenta donc à la chambre 4405 sur le coup de 3 heures. La garde de la journée la vit apparaître avec plaisir et se retira aussitôt.

— Elle ne me prise pas plus que cela, celle-là, confia Ken à Betsy, comme en confidence.

— Elle est pourtant excellente garde-malade, affirma Betsy. Qu'est-ce que vous lui avez fait?

— Rien! répliqua Ken, d'un ton innocent. Je lui ai tout simplement demandé de me donner mon bain. Elle n'a pas voulu et j'ai été obligé de demander l'aide de mon valet, Fred. Est-ce là un crime?

— Pas du tout, admit Betsy; c'est une partie de notre tâche quand il le faut mais je vous assure qu'on ne se bat pas pour un tel... privilège. Je suppose qu'elle n'était pas d'équerre, comme on dit; qu'elle a pensé que vous pouviez vous débrouiller tout seul; que sais-je, moi?

— En tout cas, Fred était à rien faire et il s'est dit bien content de me rendre ce service. Il voulut même se retirer au solarium, au cas où il y aurait quelque autre service à me rendre.

— Alors, si vous avez votre Fred, vous ne devez pas avoir besoin des services d'une garde privée, durant le jour au moins? fit-elle remarquer tandis qu'elle se tenait au pied du lit, les mains dans les poches de son uniforme, un éclat dansant dans ses yeux.

— Vous, là, attendez un peu! Bien sûr que j'ai besoin d'une garde de jour. Oh! pas n'importe quel genre; mais une belle fille aux cheveux rouges, avec de grands yeux de brun doré et une menue fossette à la joue quand elle rit, et qui... s'appelle Betsy Moran.

Betsy l'étudiait attentivement. Quelque chose dans ses yeux retint son attention, à lui. — Bon, qu'y a-t-il qui ne va pas? demanda-t-il après un bon moment. Faut-il absolument que quelqu'un tente de se suicider pour attirer votre attention?

— Qu'est-ce que vous voulez insinuer?

— Ecoutez. J'attendais mon tour de passer à la chambre aux rayons X hier quand on a amené ce garçon à soigner. Je vous ai observée et j'ai écouté votre échange de paroles. Et j'ai déduit de mes observations que vous le traitiez en être humain, non pas simplement en patient. Vous avez fait montre de patience et de doigté. Et j'ai compris que vous étiez le genre de garde-malade qu'il me fallait. Alors, j'ai demandé à l'un de ces mignons petits lapins blancs qui vous étiez.

— Des lapins blancs? questionna Betsy.

— Bien, c'est cela qu'elles évoquent pour moi, ces gentilles fillettes, qui paraissent de la même taille, du même âge, qui ont toutes le même genre de coiffure et portent le même costume. Toutes occupées comme des abeilles et se sentant évidemment d'une grande importance. Elles me font l'image d'une nichée de lapins blancs grugeant des carottes dans un coin à eux réservé.

— Voulez-vous dire les techniciennes de laboratoire? demanda Betsy pendant que ses yeux pétillaient, qu'un sourire malicieux s'installait au coin de ses lèvres et que la fossette rusée venait s'y joindre.

— Je suppose que c'est bien ça. En tout cas, ce sont ces intéressants spécimens qui prenaient les photos, (si c'est ça qu'on appelle les résultats du manège) et, franchement, je suis prêt à aller me rincer l'oeil par là tant qu'on voudra bien m'y autoriser.

— Je suis sûre qu'elles seraient flattées de votre appréciation, compléta Betsy en s'amusant.

— Tant mieux. Mais votre pauvre petit malade, lui, comment va-t-il?

— Pas bien du tout, dit Betsy, son sourire évanoui. Je crains le pire pour lui. Il est à la salle 5.

— Pourquoi là? c'est le meilleur endroit pour lui?

— Justement: c'est l'Intensive Care Unit, où on le surveille nuit et jour et on ne néglige rien pour le sauver.

— J'espère bien qu'on va le rattraper.

— Moi de même. Mais ça sera d'autant plus difficile qu'il ne se soucie de rien, ni de la vie ni de la mort.

Elle entendit alors la porte s'ouvrir et se refermer dans son dos. En se retournant, elle aperçut une femme en négligé rose clair, se tenant là sans gêne et souriant chaleureusement à Ken, en s'écriant: — Si vous vous ennuyez autant que moi...

Betsy l'interrompit poliment mais fermement: — Je regrette; mais M. Hargroves ne doit pas recevoir de visiteurs.

Les yeux de Doris Lathrop lancèrent des éclairs et elle se redressa d'un air belliqueux: — Allons donc! Je ne suis pas une visiteuse mais sa voisine de chambre.

— Mlle Lathrop, coupa de nouveau Betsy, si vous désirez vous rétablir et aller reprendre votre em-

ploi, vous feriez bien de retourner à votre chambre immédiatement et prendre le médicament que Mme Haislip veut vous donner.

— Ah! c'est ce que vous pensez? rétorqua la femme en rose.

— Oui; et moi de même, lança Ken, froidement. Doris, vous vous conduisez comme une imbécile. Venir vous confier à un hôpital et déroger à tous les règlements comme bon vous semble... Voyons, un peu de coopération.

— Hé! vous ne parliez pas ainsi hier, quand nous attendions notre tour de passer aux rayons X...

— Non; mais alors, j'agissais en imbécile, moi aussi. Bonjour!

Doris hésita un moment puis se décida à retourner à sa chambre, au grand soulagement de Betsy et de Ken. — Excusez, M. Hargroves, je ne pouvais pas lui permettre à elle ce que le Dr Stevenson défend à tous ceux qui voudraient entrer ici, jusqu'à nouvel ordre.

— Ne vous excusez pas, Betsy; vous êtes charmante même quand vous exécutez des ordres sévères. Je compte bien que vous allez les retenir tous dehors. Et maintenant, si vous voulez bien, on pourrait faire un brin de causerie. J'en aurais des choses à vous demander! D'abord, je parie que l'histoire de votre vie est fascinante.

Betsy se mit à rire. — Au contraire, nia-t-elle, elle a été plutôt monotone jusqu'ici. J'ai vu le jour; j'ai crû (peut-être pas en sagesse et en science) mais j'ai crû; je suis devenue infirmière. Voilà. Je suis persuadée que la vôtre est bien plus intéressante, et il me brûle de vous l'entendre exposer.

— Ha! ha! s'exclama Ken, si vous saviez... Mais poursuivons d'abord la vôtre. Je serais curieux de savoir comment vous passez votre temps quand vous êtes en congé. Quels agréments vous vous payez, et le reste.

— Je passe mes dimanches avec ma mère et Mlle Emily Wingate, exposita Betsy posément; mais ses yeux dansaient.

— Pas de soupirants à votre porte, qui réclament des rendez-vous?

— Jamais de ces individus!

— Alors, les jeunes gens que vous connaissez ne doivent être ce qu'on appelle des entrepreneurs!

— J'en ai bien peur. Mais pourquoi nous plonger dans ces souvenirs et commentaires? Détendez-vous plutôt. Vous sentez-vous bien là comme cela?

— Très bien, je vous remercie. Contentez-vous de vous placer de manière à ce que je puisse vous contempler, demanda-t-il, comme si rien ne pouvait constituer pour lui une plus grande faveur. — Il me faut quelque chose de gracieux à admirer, et c'est justement ce que vous êtes, dans tout votre être, Betsy.

Ils continuèrent encore à se donner la répartie et Ken décrivit certains de ses voyages et les panoramas de la mer des Caraïbes. Et le temps leur parut bien court.

Quand elle dut repartir, à 11 heures, après l'avoir installé confortablement pour la nuit et lui avoir fait prendre les remèdes prescrits par le Dr Stevenson, elle lui souhaita une bonne nuit et l'assura qu'elle ne manquerait pas de revenir le lendemain après-midi. En fermant la porte, elle capta le regard tendre qu'il posait sur elle, comme s'il craignait de ne plus la revoir.

Avant de quitter l'hôpital, elle passa à la salle 5, et Lucille, harassée et le regard angoissé, vint rapidement au-devant d'elle. — Il vous a demandé plusieurs fois, souligna-t-elle. Venez le voir, je vous prie. Betsy ne se fit pas prier et elle pénétra au petit compartiment, où se tenait le Dr Ansley, près du lit étroit et haut. — Parlez-lui, dit le médecin.

— M'entendra-t-il? murmura Betsy.

— Peut-être mais il est bien bas. Essayez tout de même.

Betsy prit une de ses petites mains molles et brûlantes de fièvre et se pencha sur la pauvre figure pâle et moite. Ses yeux étaient fermés et sa poitrine se soulevait à peine sous sa respiration presque éteinte.

— Allô! Lonnie, dit-elle doucement, à son oreille. Tu vois, je viens te revoir. Comment te sens-tu? Un instant, elle crut qu'il ne l'avait pas entendue. Puis ses paupières s'ouvrirent lourdement et il la regarda droit dans les yeux, et les siens rayonnèrent de bonheur. Il fit un effort pour serrer sa main.

— Vous êtes venue me revoir, souffla-t-il, comme si ce fût pour lui un miracle.

— Mais oui, Lonnie, réussit-elle à prononcer en faisant un effort pour cacher son douloureux émoi. Je serais venue plus tôt mais j'ai été trop occupée; je viens juste de finir ma journée. Comment te sens-tu maintenant?

— Très bien, murmura-t-il faiblement, maintenant que vous êtes là, comme une amie... je n'ai jamais eu d'amis encore...

A ce moment, le Dr Ansley dit quelque chose à Lucille, et elle se rendit vite au bureau, prit un plateau sur lequel se trouvait une seringue chargée d'un liquide et du coton stérilisé et l'apporta au médecin. Mais au moment où ce dernier allait humecter le bras du petit malade et tenait la seringue toute prête, le garçon, d'un sursaut de force étonnant, retira vivement son bras et s'éloigna le plus qu'il put du Dr Ansley. — Laissez-moi tranquille, vous autres, s'écria-t-il; puis il s'affaissa sur son oreiller et rendit le dernier soupir.

L'emploi du stéthoscope révéla qu'il était bien passé de vie à trépas. Le médecin se redressa, comme découragé, et, se tournant vers Lucille: — Voilà comment cela tourne parfois, commenta-t-il avec

peine. — Au moins, nous pourrions nous souvenir que nous avons fait tout notre possible.

Betsy tira le drap sur le visage inerte et dit, presque en balbutiant : — C'est ce qu'il désirait : il était fatigué de la vie. Le Dr Ansley se retira sans autre commentaire. Lucille soupira et Betsy la supplia de lui permettre d'accompagner le corps, ce qui l'étonna. Mais Betsy insista : — C'est mon devoir de le faire : il était mon patient... Avez-vous quelque objection ?

— Comment ? Mon Dieu ! Allez, je vous prie. Que vous êtes pitoyable aux infortunés !

Comme un employé venait chercher le petit cadavre, Betsy l'accompagna jusqu'à la morgue, tenant sa main posée sur le lit. Quelques instants plus tard, elle se trouvait à l'ombre du porche de l'Urgence. Il tombait une neige épaisse et... des larmes de ses yeux. Tout à coup, surgit une automobile et un homme en sortit, vint à elle et lui demanda : — Vous ici ? qu'est-ce qui ne va pas ?

C'était le Dr Stevenson, et Betsy étouffa un sanglot pour lui répondre : — Pardon, Dr Stevenson, il n'y a rien.

— Allons donc, Betsy, vous n'allez pas essayer de me donner le change. Est-ce la neige qui vous fait ainsi pleurer ! Venez avec moi, je vais vous reconduire chez vous.

— Oh ! ce n'est pas la peine, Docteur. Merci.

Mais il lui prit le bras, le passa sous le sien et lui dit, avec un bon sourire : — Nécessaire : peut-être pas ; mais cela me fera plaisir. Puis, après s'être installé derrière le volant, il lui demanda : — Vous n'avez pas dû prendre une bouchée encore, depuis que vous avez quitté votre service ?

— Je crois bien que non, murmura-t-elle.

— Moi, répliqua le médecin, je n'ai même pas dîné. Alors, comme nous avons faim tous les deux, pourquoi n'irions-nous pas nous mettre quelque chose sous la dent au Pete's Rib Shack, tout près d'ici ?

— A votre goût, acquiesça Betsy.

— Une des raisons pour lesquelles je me rends là de temps à autre, c'est qu'on ne pense pas de m'y chercher. Comme Pete tient son estaminet ouvert toute la nuit, c'est un bon endroit à fréquenter pour ceux qui ont faim à toute heure. Oh! vous n'y trouverez pas de poulet à la King ou à la crème, ni un couvert de fantaisie...

— Pour l'instant, je vous assure que je n'ai guère de préférence.

— Charmante enfant, va! Alors, vous aimerez peut-être un repas dans ce coin discret. Entrons-y.

Un homme bien planté, aux oreilles en choux-fleurs, à la face rouge mais au grand cœur (à ce qu'on voyait tout de suite) se dressa derrière son comptoir et salua en disant: — Bien l'bonjour, Doc! et à vous Mam'selle. Ça fait longtemps que je ne vous ai pas vu; où avez-vous été tout ce temps-là?

— Pete, voici Mlle Moran et c'est la première fois qu'elle met les pieds ici. Je suis sûr que tu peux nous trouver autre chose à manger que tes côtes de porc.

— Mais, j'aimerais ça, des côtes de porc, docteur. J'ai faim et ça sent bon.

— Entendu alors, dit-il au restaurateur; va pour les côtes de porc. Puis, à Betsy: — Vous venez de vous faire là un ami pour la vie.

Ils mangèrent de bon appétit, tout en causant ensemble tous les trois. Et Betsy se dit fort satisfaite: — C'est un endroit merveilleux pour apaiser sa faim. J'ai bien aimé cela.

— J'en suis flatté, dit le Dr Stevenson, amusé.

Betsy fut estomaquée. Elle dit à son tour: — Et moi, donc! Si je suis flattée! En compagnie du si distingué chirurgien de l'hôpital, moi, pauvre petite garde-malade...

— Ne vous sous-estimez jamais, Betsy, corrigea-t-il. Vous êtes une très charmante jeune fille et

n'importe quel homme serait fier et heureux de vous avoir à son bras.

— Vous êtes indulgent, docteur. Merci quand même, et de votre appréciation, et du bon repas. Mais la rougeur avait monté à ses joues quoiqu'il fût sérieux de toute évidence, en lui faisant ce compliment.

— Grand merci, lui dit-il à son tour, de m'avoir fait passer de si agréables moments. Et vous, ne pleurez plus sur le pauvre petit disparu, compléta-t-il, d'une voix très douce.

— Non, docteur, c'est passé ; mais c'était si triste, n'est-ce pas ?

— Je l'admets, Betsy ; mais il faut l'oublier : c'est la vie... et la mort, hélas ! D'autres devoirs vous attendent. Pour le moment, allez prendre un bon somme. Je vous reverrai demain, en allant vérifier l'état de Hargroves. Il ne vous cause pas trop de tintouin, au moins ?

— Ma foi, non, répliqua Betsy en riant. Mais il ne semble pas avoir grand besoin d'une garde-malade, docteur. Son valet est toujours à rôder autour. Il lui donne son bain, le rase et fait toutes ses commissions. Mais elle crut bon de se reprendre et dit : — Pardon, docteur, si vous pensez qu'il a réellement besoin de moi, je demeure à vos ordres, vous comprenez.

Le regard du médecin se fit triste et il dit : — Croyez-moi, Betsy, il a besoin de vous. Ken Hargroves perdrait l'esprit s'il n'avait pas une jolie fille où poser son regard. Et il n'est pas en état de recevoir de visiteurs pour encore une semaine, peut-être plus. Alors, demeurez à son service, avec son valet s'il le désire, et je suis sûr que cela lui fera grand bien.

Une ombre traversa le visage de Betsy. Le Dr Stevenson le remarqua et lui demanda : — Qu'est-ce qu'il y a, Betsy ?

— C'est que, avec le peu de personnel que nous formons, je me demande... commença-t-elle impulsivement ; mais elle se serra aussitôt les dents plutôt que de terminer sa phrase.

— Oui, c'est vrai. Mais prenez-en ma parole, Betsy. Votre collaboration s'avère ici d'une grande importance, et je vous supplie de demeurer à ce poste, au moins encore quelque temps.

— Avec plaisir, docteur, si c'est vous qui le demandez.

Il demeura silencieux quelques secondes, tout en souriant mais d'un sourire bien fugitif. — C'est bien ce que je désire, Betsy, émit-il enfin, et il ajouta d'une façon significative, pour l'instant.

CHAPITRE VI

Doris Lathrop était calée dans ses oreillers, les yeux fixés sur la corbeille de fleurs qu'on venait de lui apporter et qui avait été posée sur une table au pied de son lit. C'était un ensemble agréablement assorti, constitué de belles roses fraîches, d'odoriférantes giroflées et de delphiniums géants. Mais on eût dit que, plus elle regardait cet immense bouquet, plus amèrement se tordait sa bouche. Elle savait, à quelques dollars près, combien il avait coûté et que tout le personnel de son rayon au magasin, de la plus jeune dactylo au grand chef lui-même, avait contribué largement à lui payer ce tribut!

Tribut! Sa bouche se contractait davantage à la seule pensée de ce que ce mot impliquait. Plutôt un tribut à... leur contentement de se voir débarrassés d'elle à cette étape affairée de l'année. Pour elle, un véritable outrage, alors qu'elle eût pu se croire indispensable au temps de Noël et à l'activité préparatoire à la saison printanière chez Jordan's.

La "Gray Lady" qui lui avait apporté ces fleurs s'était montrée réellement impressionnée et lui avait

dit en les lui remettant : — Grand Dieu ! Mlle Lathrop, en quelle haute estime on doit vous tenir au magasin !

— Hem ! avait rétorqué Doris, en quelle haute estime ! Vous devriez les voir se garrocher pour m'en procurer s'il s'agissait de mes funérailles !

La "Gray Lady" avait protesté, scandalisée : — Allons donc, Mlle Lathrop, ce n'est pas bien de parler ainsi...

Pour toute réponse, Doris avait ordonné rudement à la visiteuse de prendre la porte : — Dehors ! laissez-moi tranquille !

Quelques instants plus tard, cela avait été la venue d'une jeune personne vêtue d'une opulente jaquette de vison, qui riait gaiement, tout en faisant des yeux le tour de la chambre et susurrant : — Chérie, vous avez un air magnifique !

— Que diable venez-vous faire ici ? avait rétorqué Doris.

— Bien, chérie, je suis venue vous visiter aussitôt que je l'ai pu, pour me rendre compte si vous aviez besoin de quelque chose, si les fleurs avaient bien été livrées, si vous les aimiez...

— et apprendre si je suis à la veille de mourir ou de ressusciter ! avait complété Doris. — Vous êtes à peu près convaincue que je ne prendrai pas soin de ma personne et que vous êtes toute désignée pour prendre ma place !

Indignée, Edith Loring ne l'avait pas fait voir mais elle avait commenté : — Naturellement, chérie, il faudra quelqu'un à votre poste, jusqu'ici vacant, et vous m'avez si bien entraînée depuis deux ans...

— Oui, pendant que vous cherchiez une occasion de me plonger un couteau entre les épaules si j'avais le malheur de vous présenter le dos.

— Comme vous êtes amère aujourd'hui, chère, ronronna Edith.

— Et comment vous sentiriez-vous à ma place ? demanda Doris.

— Bien, je ne sais trop : je ne suis pas assez âgée pour faire de l'artériosclérose, moi.

A ces mots, Doris se dressa vivement, comme si elle avait subi un choc électrique, et ses yeux flamboyèrent. Elle tremblait de colère et elle eut un cri de rage : — Sortez d'ici, espèce de maudite folle ! Sortez ! Et plus vite que ça !

La jeune fille n'avait pu qu'obéir devant une telle manifestation de fureur. Mais elle avait lancé un sourire délicieusement malicieux à Doris et avait fermé la porte avec une gentillesse calculée.

Doris était retombée sur ses oreillers, à court de souffle, luttant avec rage contre ce qu'elle sentait la griffer, contre une douleur soudaine à sa poitrine, combattant l'ondée de larmes qui l'ébranlait.

Une auxiliaire arrivait à ce moment, avec un repas tout prêt sur un plateau. Mais elle ne fut pas longue à s'apercevoir que quelque chose n'allait pas chez la malade et elle se hâta d'en faire part à une garde-malade, qui vint au chevet et au secours de Doris. Puis ce fut bientôt l'arrivée du Dr Elliott. A ce moment, Doris luttait encore pour rattraper son souffle, et le médecin et la garde l'assistaient aussi bien qu'ils le pouvaient. On apporta enfin une tente d'oxygène, qu'on plaça au-dessus de la patiente. La pâleur bleuisante commença alors à s'évanouir, la respiration devint plus aisée et régulière, et le médecin constata que le pouls, tout à l'heure galopant, commençait à se calmer.

— Bon, ça va mieux, Mlle Lathrop ; mais qui (ou quoi) a bien pu vous mettre dans cet état ? demanda-t-il sévèrement. Je croyais vous avoir dit que c'était dangereux pour vous de vous énerver, de vous surexciter, de vous mettre en colère.

— J'ai eu une visiteuse agaçante, répondit tristement Doris.

Le médecin regarda la garde-malade, qui lui répondit calmement : — Vous n'avez pas donné d'ordres de ne pas la laisser recevoir de visites, docteur ?

— C'est vrai, je crois que je n'ai pas pensé que ce serait nécessaire. J'ai même pensé qu'elle s'ennuierait si aucun de ses parents ou amis ne venait la voir.

— Des amis ! ricana Doris, je n'ai pas d'amis, mais bien des gens qui me détestent et voudraient me voir clouée ici ou ailleurs pour pouvoir prendre ma place. Et je suppose que vous allez m'annoncer que je ne pourrai pas retourner à mon emploi ?

— Cela dépend uniquement de vous, pour le moment.

— Vous voulez dire que j'en ai encore pour longtemps à rester ici ?

— C'est évident, Mlle Lathrop ; mais rappelez-vous que vous êtes une patiente non une prisonnière.

— C'est facile à vous de dire cela, se lamenta-t-elle. Vous savez fort bien que je suis trop faible pour lever le petit doigt, n'est-ce pas ?

— Ça se comprend, dit le Dr Elliott. Et vous allez continuer de demeurer faible jusqu'à ce que vous ayez appris à contrôler vos nerfs et vos accès de colère.

— Accès de colère ! lui relança-t-elle. Comment vous sentiriez-vous après tant d'années consacrées à apprendre votre métier si, tout à coup, vous étiez obligé de l'abandonner et de voir quelqu'un chausser vos bottes ?

Paul Elliott l'étudia quelques instants, avec beaucoup de compréhension sympathique dans le regard.

— Je me sentirais probablement tout à fait dans le même état que vous, Mlle Lathrop, dit-il gentiment ; mais j'essaierais de me faire à l'idée qu'il faut coûte que coûte continuer de vivre, tout en courbant le dos sous l'orage plutôt que d'y faire face, pour me voir mettre en pièces impitoyablement.

Doris fut touchée de ces paroles réconfortantes et les larmes embuèrent ses yeux. Et ce n'était plus seulement des larmes de colère. — Je travaillais là depuis l'âge de 16 ans, docteur. J'aimais bien mon travail. J'en ai fait un succès. Les gens m'envient. Et voyez ce qui arrive maintenant!

— Mais, Mlle Lathrop, il y a mieux à faire dans la vie que de se tuer à la tâche, même si on l'aime bien.

— Oh! oui, oui, oui! Je sais. Je pourrais partir et aller me faire bronzer par le soleil, tout en écoutant... mes artères se durcir. Bel avenir à considérer à mon âge, n'est-ce pas!

— Nombre d'autres malades ont appris à survivre avec l'artériosclérose; et cela pendant des années.

— Oui, mais avec une famille ou des amis autour d'eux. Moi, je suis sans famille et sans amis. Mon emploi était toute ma vie. Et voilà que je le perds! Des pleurs inondaient ses joues. Le Dr Elliott appliqua son stéthoscope, écouta les sourds battements inégaux et se redressa en la regardant avec compassion.

— Très bien, allez-y et dites-le! s'écria Doris d'une voix éraillée et tremblante.

— Dire quoi, Mlle Lathrop? demanda-t-il.

— Ah! vous l'avez écrit dans la figure, lui jeta-t-elle avec amertume. Vous avez une piètre opinion des femmes de carrière qui ne se marient jamais, qui consacrent toute leur vie à leur tâche et qui se trouvent privées de tout espoir quand quelque chose de ce genre-ci survient. Est-ce que ce n'est pas cela que vous pensiez?

Le Dr Elliott, sourit faiblement: — Je ne crois pas que je me serais exprimé de la sorte. Mais, puisque c'est cela que vous semblez penser, je suppose qu'il serait inutile de continuer la discussion.

Doris l'examinait attentivement. Elle demanda enfin: — Je suppose que vous êtes marié et pourvu

d'une demi-douzaine de gosses ? L'infirmière leva les yeux vers lui mais il se contenta de secouer négativement la tête et de dire : — Non, Mlle Lathrop, je suis un solitaire comme vous.

— Alors, de quel droit vous tenez-vous là à me condamner parce que je ne suis pas mariée ? lui cracha-t-elle au visage.

— Je ne croyais même pas l'avoir fait, comme vous prétendez. J'admets volontiers que vous êtes libre de vivre comme bon vous semble.

— Vivre comme bon me semble ! Vous réglez ça vite, vous ! Regardez où me voici rendue...

— Mais vous n'avez pas besoin de demeurer ici plus que le temps que requerra votre état de santé, Mlle Lathrop.

— Mais combien cela va-t-il durer ?

— C'est à vous d'en décider.

— Avez-vous fini de parler par énigmes ?

— Mlle Lathrop, si vous vous comportez raisonnablement, si vous contrôlez vos nerfs et si vous faites ce qu'on vous dira de faire, ce sera une question de seulement quelques semaines mais pas plus. Je ne puis m'avancer davantage.

— A quoi bon essayer de guérir si je ne puis reprendre l'emploi qui me fait vivre ?

— Il existe tout un monde en dehors de chez Jordan's, commença le Dr Elliott. Mais Doris ne voulait plus l'écouter. Au contraire, elle exclama d'une voix enrouée : — Allez-vous-en. Laissez-moi tranquille.

Comme il se disposait à obtempérer, en compagnie de la garde-malade, il remarqua le repas qui était encore intact sur la table à côté de la corbeille aux si belles fleurs, et il lui fit remarquer, avec précaution : — Vous n'avez pas encore pris votre dîner, si je ne fais erreur ?

— Jetez-moi ça ; je ne puis l'avalier ; j'en ai mal au coeur. Même la senteur en est horrible.

L'infirmière fit remarquer au médecin : — Elle n'a pratiquement rien pris depuis hier matin.

— Bien, tenez-la à l'oeil et assurez-vous qu'elle recevra et... absorbera une collation vers le milieu de l'après-midi, un léger repas constitué de choses qu'elle aime et qui sont sur sa liste de diète.

— Entendu, dit la garde, en sortant avec lui de la pièce.

Comme le Dr Elliott allait quitter l'institution par l'Urgence, après sa tournée du midi, il vit Betsy traverser le terrain de stationnement, emmitouflée dans un lourd manteau, la tête enveloppée d'un fichu pour se protéger contre le vent tournoyant. Pendant qu'il l'attendait à l'entrée, Betsy le heurta quasiment en entrant ; mais il l'attrapa par les deux bras, la maintint sur ses pieds et sourit à son visage abasourdi, que la froidure avait avivé joliment.

— Oh ! pardon, Dr Elliott, s'excusa-t-elle ; je ne vous avais pas aperçu.

— Que venez-vous faire ici ? vous rapporter au service à pareille heure ? demanda-t-il en chassant la neige de son couvre-chef et de ses épaules.

— Je suis en service commandé auprès de Ken Hargroves, répondit-elle. C'est le Dr Stevenson qui m'a demandé cela, et je suis de garde de 3 heures à 11 de la soirée.

— Alors, vous auriez le temps de venir prendre quelque chose avec moi quelque part ? s'entendit-il demander, presque aussi surpris que Betsy, c'est-à-dire si vous n'avez pas encore dîné ?

— Non, je n'ai pas encore dîné, répondit Betsy. Je me proposais de me rendre au Snack Bar. Mais il neigeait si fort que j'ai trouvé préférable de me rendre directement ici, au lieu de mon endroit préféré, le Plaza Cafeteria.

— C'est un de mes endroits de prédilection, moi aussi ; ma voiture n'est pas loin : alors, on y va ?

Betsy s'écria : — J'aimerais bien cela.

— Et moi donc ! répliqua-t-il avec bonheur. Puis il mit son coude dans sa paume à lui et la guida jusqu'à sa voiture. L'endroit choisi était un restaurant plutôt exigü mais moderne et propre. Quand ils se furent garni chacun un plateau, ils allèrent s'attabler et Betsy se mit à sourire timidement au Dr Elliott. Celui-ci, comme en réponse à son sourire, lui dit : — J'ai de la chance aujourd'hui. J'avais pensé attraper un sandwich quelque part, l'avalier et retourner à la course au bureau. Mais ce sera meilleur ici, bien meilleur !

— Oui, un repas convenable chaque jour serait bien mieux pour vous qu'un sandwich ; et c'est ce que vous conseillerez à vos patients, n'est-ce pas ? émit-elle avec sérieux.

— En effet, concéda-t-il avec une humilité aussi moqueuse que son sérieux l'avait été.

— Comment Mlle Lathrop se porte-t-elle, docteur ? s'enquit alors Betsy.

— Pas tout à fait aussi bien que je le désirerais. On m'a appelé d'urgence à l'hôpital il y a quelques instants. Elle vous avait eu une de ces colères... et elle commençait à le regretter.

— Cela est un peu naturel pour une personne dans son état, n'est-ce pas ?

— Une femme d'affaires sans autre intérêt dans la vie que ses affaires. Naturellement, c'est folie de se comporter comme elle le faisait ces dernières années. Elle usait la chandelle par les deux bouts. Mais je crois que ses patrons ne l'auraient pas laissée se détendre. D'ailleurs, elle-même l'aurait-elle fait si elle l'avait pu ?

— Probablement pas, admit Betsy. Je me suis arrêtée la visiter le soir qu'elle a été admise à l'hôpital. Je l'avais entendue pleurer et j'avais cru pouvoir la reconforter. Mais elle m'a mise à la porte. En passant, c'est une belle femme, n'est-il pas vrai ?

Les sourcils du Dr Elliott se soulevèrent légèrement : — Vraiment ? Je n'en ai rien remarqué, répondit-il d'un air tors, elle ne semble pas penser qu'il est nécessaire pour moi de la visiter quand elle est dans une colère aveugle et qu'elle me dénonce, ainsi que tout l'hôpital.

— C'est bien étrange, ça aussi. On dirait que plus on fait pour certains malades, plus ils se montrent ingrats.

— Hélas ! ce n'est que trop vrai. Que pouvons-nous y faire ?... Mais, j'y pense : vous avez un soir de congé, il me semble ? demanda-t-il.

— Je prends congé le dimanche, de manière à pouvoir passer la journée avec ma mère et Mlle Wingate.

— C'est regrettable. J'avais pensé que vous seriez libre jeudi soir, pour la première d'une pièce qu'on dit fort intéressante. Un de mes anciens patients y tient un rôle et il m'a passé deux billets d'entrée. J'avais pensé que vous pourriez m'y accompagner, compléta-t-il, visiblement désappointé.

— J'aimerais bien ça, répondit Betsy. Les pièces théâtrales m'intéressent et il ne s'en joue pas souvent par ici. Et il me faudrait demander l'autorisation du Dr Stevenson, si je pouvais me trouver une remplaçante pour cette soirée-là.

— Voulez-vous que j'en parle au Dr Stevenson ?

— Hé ! non ; se hâta-t-elle de répondre. Il pourrait croire que je le crains ! Je l'admire et le respecte hautement mais je n'ai pas peur de lui, vous comprenez.

Le Dr Elliott partit d'un bon rire et commenta : — Vous avez bien raison : il tient beaucoup à la discipline du métier ; mais je suis certain que vous n'avez aucune raison de le craindre. Il semble vous tenir en haute estime, lui aussi. En fait, tout le monde semble vous estimer beaucoup dans l'hôpital ; ce que, je l'admets moi-même, vous méritez fort bien.

— Quoi! s'exclama Betsy, après un sursaut et devenue toute rose de contentement, que vous êtes aimable de me dire cela! C'est peut-être un peu trop flatteur mais vous m'en voyez toute confuse de joie.

— En vérité, il n'y a là rien d'outré, l'assura-t-il fermement, avec un petit éclat dans l'oeil; de sorte que vous ne risquez rien en allant lui demander de vous trouver une compagne qui échangerait un quart de service avec vous.

— Il faut bien vous croire; je me fie à vous et vais faire les démarches voulues.

— Et ce sera pour mon plus grand plaisir. Lever du rideau: 8 heures 30!

CHAPITRE VII

Il se faisait assez tard, cet après-midi-là quand le Dr Stevenson survint à la chambre de Ken Hargroves, vérifia son état de santé et sourit à Betsy. — Nous allons nous en débarrasser dans pas plus de deux semaines ! s'écria-t-il avec bonne humeur. Puis il ajouta, à l'adresse de Ken cette fois : — Nous ne gardons pas ici les faux malades, mon garçon. Nous avons besoin de votre chambre pour un véritable malade.

Ken le prit au sérieux. — Un véritable malade ! répéta-t-il, avec assez mauvaise humeur ; une balle dans le dos n'est donc pas suffisante à causer une maladie sérieuse ?

— La chose la plus sérieuse là-dedans serait de découvrir qui l'a logée là, reprit le Dr Stevenson.

— Je vous l'ai dit, c'est moi qui ai fait le coup.

— Et moi, je vous ai dit que je ne vous crois pas. La police non plus, d'ailleurs.

— Qu'est-ce que ça peut bien vous faire ? Est-ce que cela vous concerne ?

— Certainement. Une blessure causée par une arme doit toujours être rapportée à la police, qui doit poursuivre des recherches tant qu'elle n'a pas trouvé l'auteur de l'attentat.

— Bien, je vous assure qu'ils vont chercher longtemps ; je leur ai dit tout ce que j'avais à leur dire, compléta Ken, en fuyant leurs regards et en se tournant le visage vers la cloison.

— Je repasserai le voir ce soir, Mlle Moran, dit le Dr Stevenson, en se dirigeant vers la porte. Betsy en profita pour le suivre et lui demanda doucement : — Puisque M. Hargroves va si bien, je me demande si je puis me permettre de vous demander l'autorisation d'échanger quelques heures de mon service avec une autre infirmière, pour que je puisse sortir jeudi soir à 7 heures au lieu de 11.

Le Dr Stevenson la regarda en fronçant légèrement les sourcils. — Est-ce votre jour de sortie réglementaire, garde ? lui demanda-t-il.

— Oh ! non, docteur, je passe mes dimanches avec ma mère et Mlle Wingate ; répondit Betsy, un peu inquiète.

— Vous passez vos dimanches avec votre mère, Maggie Moran, et Emily Wingate ? Quoique j'estime bien ces deux charmantes personnes, je crois bien que cela ne doit pas constituer un agrément extrême pour une jolie fille comme vous.

— Docteur, si vous saviez comme cela me fait plaisir ; et je ne voudrais pas qu'une sortie au théâtre m'en prive pour un dimanche.

— Vous avez raison. Mais il vous faudra trouver quelqu'un ici qui tienne la main de Ken à ce moment s'il lui arrivait d'avoir ses bleus, dit le Dr Stevenson en haussant la voix et jetant un coup d'oeil à Ken... Ainsi, vous allez visiter votre mère tous les dimanches. Eh bien, me permettriez-vous de vous y conduire dans ma voiture dimanche prochain ? J'aimerais revoir Maggie.

— Et vous resteriez à dîner ? demanda Betsy.

— Dois-je l'oser ? L'idée lui souriait, de toute évidence.

— Alors, c'est oui ?

— Oui et merci. J'en serai ravi.

Ici, Ken crut bon de glisser son mot : — Une minute, Steve ; comment osez-vous m'enlever ici ma "fille" juste sous mon nez ?

Le Dr Stevenson lui jeta un regard torve et lui adressa la question suivante : — Comment : "votre fille" ? Quelle prétention ! Elle est votre garde-malade non votre "fille" ou votre "blonde", si vous préférez. N'oubliez pas ça, mon garçon.

Ken, tout en s'efforçant de sourire, son regard fixé sur Betsy, tout en admiration, rétorqua : — En tout cas, si elle ne l'est pas encore, elle va le devenir. C'est mon but, et je vais l'atteindre.

— Ne l'écoutez pas, docteur, il dit des sottises, tenta d'expliquer Betsy.

— En êtes-vous certaine ? lui demanda le médecin, sèchement.

— Bien sûr, docteur. Il faut que vous sachiez cela : de la minute qu'une jolie femme met ici le pied, il se met à l'action. Je suppose que c'est parce qu'il se sait fort beau garçon, charmant d'ailleurs, et qu'il s'attend à ce qu'elle se jette à ses pieds dès qu'il a mis son charme à l'oeuvre.

Ken avait tout compris, naturellement. Alors, s'appuyant sur un coude, il les fixa tous deux et leur lança : — Splendide ! Je vous remercie tous les deux de discuter de ma valeur comme si j'étais une pièce de mobilier. C'est comme cela que vous vous comportez avec tous vos patients, Betsy ?

— Seulement avec ceux de votre espèce, relançat-elle.

Le Dr Stevenson rit sous cape, en approuvant : — Et j'espère que cela va vous remettre à votre place, Ken, espèce de coureur de jupons !

Ken ricana avec insolence : — Ne soyez donc pas de l'âge victorien, Steve. Coureur de jupons, peuh ! Comme vous pouvez être drôle quand vous voulez !

— Si je comprends bien, nous ne sommes pas faits pour nous entendre, au moins sur ce sujet-là, conclut le Dr Stevenson. Je reviendrai dans quelque temps.

Quelques instants plus tard, comme Betsy se préparait à aller chercher le plateau à souper de Ken, la porte s'ouvrit en coup de vent et une jeune fille s'y engouffra, manquant de justesse de la jeter par terre. C'était une très jolie fille, couverte d'un manteau de vison de grande taille, qui s'élança vers le lit et se pencha sur Ken en pleurant et en pressant sa tête contre sa poitrine, tout en sanglotant : — O mon chéri ! mon seul amour ! Je ne voulais pas te blesser. Je ne voudrais pas le faire pour tout au monde. Seulement, tu m'avais tellement fait de peine : j'ai perdu la tête ; j'étais enragée. Mais jamais, Ken chéri, je n'aurais pensé à me venger comme ça. Je voulais simplement te faire peur en faisant tourner le revolver devant tes yeux. Et j'en ai tellement de remords que j'ai cru en mourir, mon cher coeur. Ma mère m'a traîné à Palm Beach et m'a pratiquement gardée prisonnière jusqu'à ce que je promette de ne plus chercher à te revoir. Naturellement cette espèce de promesse ne vaut rien. Je me suis fait conduire ici en vitesse dès que l'avion nous a déposées à l'aéroport. Je ne me suis pas même rendue à la maison...

Pour mettre un terme à cette effusion, Ken finit d'abord par se dégager de cette étreinte puis il jeta, d'un ton ferme : — Alors, vas-y chez vous, le plus vite possible, avant que Gene apprenne que tu es venue ici.

— Ah ! il est à New York, en voyage d'affaires. Et elle lui sourit à travers ses pleurs.

— Il n'en sait rien, j'espère ? demanda Ken.

— A notre sujet ? Bien non, tu sais bien.

— C'est vrai ? Tant mieux. D'ailleurs, il n'avait rien à voir là-dedans... sinon peut-être que tu as perdu la tête, à cause de ton satané caractère et que tu as essayé de me tuer !

— Ce n'est pas vrai : je n'ai pas essayé de te tuer du tout. Si tu n'avais pas essayé de m'arracher le pistolet des mains, chéri..., pleurnicha-t-elle.

— Va-t'en chez vous, Faye, tâche de te conduire comme du monde et ne pense plus jamais à moi, ordonna Ken, très sérieux.

— Mais, chéri, mon cher coeur, comment est-ce que je le pourrais quand je t'aime tant ?

— Tu ne m'aimes pas. Tu es simplement embarrassée de sa présence auprès de toi. Pendant que lui est fou de toi. Et tu le sais fort bien. Pas un homme au monde ne serait aussi dévoué, aussi généreux envers sa femme que lui...

— Mais je ne l'aime pas ! coupa-t-elle.

— Puis moi ? Tu ne m'aimes pas plus !

— Tu es fâché parce que je t'ai tiré une balle.

Ken commençait à se fatiguer de la scène et il voyait là Betsy, qui avait tout entendu, naturellement, après avoir fermé la porte après l'entrée de Faye. Aussi hurla-t-il presque à cette dernière : — Mettez-la-moi dehors, Betsy, avant que le toit nous tombe sur la tête.

La jeune femme se retourna, ses yeux d'un bleu de delphinium jetant des éclairs, et demanda : — Qui êtes-vous ?

Ken répondit pour elle : — Betsy est ma garde-malade particulière et elle sait que je ne dois pas recevoir de visites ; surtout de ces personnes qui pourraient me noyer sous leurs larmes de crocodile.

— Ce ne sont pas des larmes de crocodile, rétorqua Faye ; je suis exténuée à la pensée que je t'ai blessé d'un coup de feu, après avoir perdu le contrôle de moi-même.

— J'te crois, beau caractère! J'essaye de te faire comprendre depuis le commencement de notre argumentation que Gene est un de mes bons amis et que je n'ai aucune envie de flirter avec sa femme. Si tu ne le sais pas encore, il est grand temps que tu l'apprennes. Maintenant, dehors; et plus vite que ça!

— Oh! chéri, pourras-tu jamais me pardonner?

— Dès que la porte se sera refermée derrière toi, ce sera fait. Et je garderai fort bien ma promesse tant que tu resteras hors de ma vue. Garde, s'il vous plaît, mettez-la dehors.

Betsy dit gentiment: — Pardon, Mme Aiken, mais il faut que vous nous quittiez: M. Hargroves ne doit pas recevoir de visites ni se laisser bouleverser.

La visiteuse hésita encore un instant; puis, sans dire un mot, un sanglot l'étouffant, elle releva son col de vison autour de sa tête, s'élança hors de la chambre et s'enfuit presque en courant dans le corridor. Betsy, un peu embarrassée, vint remettre de l'ordre au lit de Ken et s'entendit demander tout aussitôt: — Vous l'avez appelée par son nom; vous la connaissez donc?

— Indubitablement, répondit Betsy; elle est l'une des dames patronnesses les plus connues de toutes les activités sociales et civiques. Elle paraît souvent dans les journaux. Elle fut la reine des débutantes de son groupe, il y a trois ou quatre ans; et son mariage avec l'éminent et richissime philanthrope Eugene Anderson Aiken fut l'événement de l'année.

— Ainsi, vous allez en avoir long à raconter au Dr Stevenson, à sa prochaine visite...

— Que voulez-vous dire par là?

— C'est facile à deviner. Il est tellement déterminé à trouver de quelle façon j'ai été blessé qu'il vous a installée ici pour m'espionner et tâcher de l'apprendre.

Betsy sursauta sous l'outrage : — Vous n'avez pas honte de penser que nous aurions pu tramer une affaire pareille ? Et tâchez de vous rappeler : Qui a eu l'idée de m'assigner à ce poste, le Dr Stevenson ou bien vous-même ?

— C'est vrai, c'est moi qui l'ai demandé au Dr Stevenson. Mais, puisque vous êtes de si bonne entente tous deux, il a dû être ravi de me voir vous demander !

— Le Dr Stevenson et moi ne sommes pas plus d'entente, comme vous dites, que bien d'autres collaborateurs d'une même oeuvre. Et si vous nous croyez assez vils pour nous prêter à une si dégoûtante histoire, demandez donc aussitôt mon remplacement auprès de vous. Je ne serais que trop heureuse que cette... faveur me soit accordée !

Ken se radoucit et demanda tranquillement : — Vous ne direz rien à Stevenson à propos de cette triste visite ?

— Pourquoi le ferais-je. Comment vous vous êtes blessé ou fait blesser ne me concerne pas. Tout ce qui m'est à coeur, c'est de remplir mon devoir, ici comme ailleurs, et de vous aider à vous rétablir. Mais cela, en autant que vous le voudrez...

La phrase de Betsy en resta là ; car elle avait entendu frapper à la porte. Elle alla ouvrir et se trouva devant un gros homme à la figure rubiconde et joviale, qui la salua en disant : — Bonsoir, Mademoiselle, je suis l'homme de service de M. Hargroves et je lui apporte son souper et son courrier.

— Allô, Fred ! entre donc, lui cria amicalement Ken, du fond de son coin.

L'homme passa devant Betsy en s'excusant puis s'approcha du lit de Ken avec un sourire tellement radieux que Betsy comprit tout de suite qu'il était très attaché à son employeur.

— Bonsoir, M. Ken, répliqua le serviteur à son maître. Je vous apporte un bon souper du Club. J'ai

pensé que vous aimeriez changer de menu, pour une fois.

— Très bien, comme toujours, Fred, mon ami, dit Ken, avec cordialité.

Betsy se mit alors à redresser les oreillers derrière Ken, remonta la tête de son lit et plaça le plateau devant lui, de manière à ce qu'il pût manger en tout confort. Ken la remercia et lui dit tout de go : — Betsy, vous pouvez aller souper. Fred et moi nous débrouillerons bien tout seuls. Betsy approuva d'un signe de tête et se disposa à les quitter ; mais Ken, comme sous le coup d'une idée soudaine, ajouta vivement : — Mais vous reviendrez, n'est-ce pas ?

Betsy lui accorda un sourire aimable mais professionnel, jeta un coup d'oeil à sa montre et répliqua : — Mais, naturellement ; jusqu'à 11 heures, comme d'habitude.

CHAPITRE VIII

Judy fut tout étonnée d'entendre Betsy lui demander si elle pourrait la remplacer quelques heures auprès de son malade, dans la soirée du jeudi qui approchait, en vue d'une sortie avec le Dr Elliott. — Tu me demandes cela à moi ? s'écria Judy, comme si elle ne pouvait en croire ses oreilles. Tu ne trouves pas que c'est un peu comme si tu demandais à un renard affamé de veiller sur une nichée de petits canards ?

Betsy se mit à rire. — Oh ! je crois que tu t'apercevras vite qu'il n'est pas si facile à avaler que ça, chère !

— On verra bien. En tout cas, je suis à ta disposition tant que tu voudras, pour n'importe quand, pourvu qu'il s'agisse de Ken Hargroves, par exemple ! Je suppose que tu auras quand même ton rendez-vous dominical avec M'man et la dame Wingate : tu pourras utiliser mon Insecte comme l'autre dimanche, si tu le veux. J'ai un rendez-vous avec un gars qui a une nouvelle convertible.

— Merci, chère, le Dr Stevenson vient me conduire et va rester à dîner avec nous.

— Comment ? s'exclama Judy. Ai-je bien entendu ? Jeudi soir, rendez-vous avec le Dr Elliott ; dimanche, dîner en compagnie du Dr Stevenson ! Ma foi, tu es à la veille de devenir un personnage, ma fille !

— Disons que j'ai mes heures de chance dans la vie, commenta Betsy en riant.

— Ouais ! service spécial auprès du séduisant Hargroves, soirée au théâtre avec le Dr Elliott, dîner avec le Dr Stevenson comme hôte ! Belles heures, en vérité ! Et dans les hauts échelons de la société, s'il vous plaît.

— Les circonstances m'ont favorisée, tout simplement. Tu peux bien avoir tes chances, toi aussi, un bon jour.

— O bel ange, va ! En tout cas, si tu veux me prêter ton Ken quelques heures j'essaierai volontiers de le rendre heureux. Mais ne viens pas me blâmer ensuite, s'il lui prend la fantaisie de changer de garde-malade et de me choisir à ta place !

— Il a beau le faire s'il le désire, répliqua Betsy, sans trop réfléchir à la portée de ces mots. Aussi Judy s'étonna-t-elle : — Hé, là ! une seconde ! Serait-il, par hasard, un de ces caractères malcommodes...

— Pas du tout, M. Hargroves est, d'abord, ensuite et toujours, un gentilhomme.

— Dis-moi donc, demanda Judy avec un sourire malicieux, est-ce que je pourrai le maîtriser sans avoir besoin de recourir au judo ?

— Tu pourras le maîtriser, comme tu dis, avec un bon mot ou par une parole sévère, selon les circonstances du moment. D'un autre côté, si ça ne te tentes pas, dis-le-moi tout simplement, et je me trouverai une autre remplaçante.

— Betsy! ne vas pas faire ça, ou je t'étrangle! Mais moi, je vais faire mieux si tu n'y as pas d'objections: je vais te prêter mon manteau de vison pour ta soirée avec le Dr Elliott. Et elle exhiba adroitement la belle fourrure qui lui allait aux hanches et lui seyait fort bien, ses yeux tout réjouis devant cette somptuosité noire.

— Judy, voyons! C'est trop riche pour moi! protesta Betsy.

— Pense donc, ma chère, encore 24 versements et le "Kitty-Cat" est tout à moi! J'en serai la propriétaire. Mais quels sacrifices depuis l'achat et combien à faire encore: moins de fantaisies et collations, repas plus modiques, vieux vêtements à garder plus longtemps...

— Hem! j'vois ça d'ici! En tout cas, chacun son genre. Ce n'est pas le mien; j'aime mieux économiser et ne pas trop sortir. J'aime bien rendre service aussi: ça me fait véritablement plaisir.

Judy admit: — C'est bien vrai, chère. Je t'admire pour cela, et c'est peut-être ainsi que Ken t'a remarquée et t'a demandée comme garde-malade à qui se fier. Tu te penchais sans doute sur un malade, pleine de bonté, à la manière Florence Nightingale, allant au-delà du nécessaire pour rendre service.

— Pas d'exagération, Judy. Tu as tes qualités, toi aussi; et je sais que tu fais bien ton devoir. Et je suis heureuse que tu ailles passer quelques bons moments en compagnie de Ken.

— Tu es bien fine... Mais j'y pense; il faut que tu ailles te procurer quelques accessoires pour ta soirée avec le Dr Elliott. C'est le temps des ventes; profite-en, j'te dis. On ne vit qu'une fois et la jeunesse passe vite!

— Tu penses que je devrais faire cela? demanda Betsy.

— Certain! c'est même ton devoir de te faire valoir le plus possible à ton avantage.

Et ainsi en fut-il. Quand Betsy descendit l'escalier le jeudi soir, pour rencontrer le Dr Elliott, elle était ravissante dans sa robe de satin d'un bleu hortensia, à la coupe sévère mais élégante, le joli manteau de Judy sur les épaules. Et le jeune médecin en fut ravi d'admiration. — Hé! quelqu'un devrait faire les présentations. Voici une jeune dame que je ne connais pas du tout, s'exclama-t-il, tout en souriant de plaisir.

— Oh! ce ne sont guère que des choses empruntées, confessa-t-elle, une étincelle dans les yeux. Mais je désirais tant ne pas vous faire honte!

— Ne dites pas cela, recommanda-t-il en enveloppant soigneusement ses épaules de son manteau de vison pour qu'elle soit plus au chaud, vous ne sauriez jamais me faire honte, même sous le sac et la cendre! Betsy se mit à rire et ils se hâtèrent de descendre les dernières marches dans le froid vif pour profiter au plus tôt de la chaleur de sa voiture. Alors, elle se mit à lui confier: — La robe est vraiment à moi, vous savez! Le vison appartient à une de mes compagnes de logement et elle ne me permet de le porter que parce que je sors avec vous. J'espère que cela vous donnera une idée de l'estime en laquelle on vous tient parmi les infirmières.

— J'en suis flatté; mais je n'ose pas trop m'informer de l'opinion qu'a de moi le membre de l'équipe que j'admire le plus.

— Oh! votre prestige est très élevé avec moi aussi, l'assura Betsy, qui se hâta d'ajouter: — Mais je suppose que c'est bien de moi que vous parliez?

— Naturellement, c'était de vous, Betsy. J'espère que vous n'avez pas d'objection à ce que ce soit... Betsy?

— Pas du tout, docteur.

— Euh... moi, je suppose que je ne réussirais pas à vous persuader de négliger la discipline pro-

fessionnelle au point de dire, de votre côté, pendant quelques heures seulement, Paul au lieu de docteur?

— Je ne vois pas pourquoi, reprit gaiement Betsy.

— Alors, merci, Betsy. Et il était visiblement heureux.

— Je vous en prie, Paul, répliqua-t-elle; et elle se mit à rire de plein coeur.

— Qu'y a-t-il de si drôle? demanda-t-il.

— Je viens de penser quelle énormité ce serait si j'allais m'oublier à l'hôpital et dire "Paul" au lieu de "docteur"!

Il lui sourit avec compréhension et dit: — Cela dépendrait des oreilles où ça tomberait.

— Je pourrais bien avoir la chance que ce soit celles de l'infirmière en chef et Ida pourrait bien en perdre connaissance! Elle peut se montrer formidable quand elle pense qu'une de ses subordonnées sort des rangs.

— Mlle Ida peut être formidable en n'importe quelle circonstance. C'est une forte femme et elle dresse merveilleusement ses élèves. Aussi le succès de la majeure partie d'entre elles doit bien venir de sa discipline. Bon, quant à nous, nous ferons attention à ne pas échapper des "Betsy" et des "Paul".

Ils roulaient toujours et Betsy jouissait de cette promenade inaccoutumée pour elle. Ils causaient toujours amicalement et ils eurent bientôt traversé toute la ville. Après avoir passé ce qui avait déjà été le quartier domiciliaire fashionable, il vira dans une courbe, ombragée de beaux grands arbres mais qui, à cette saison étaient malheureusement dépouillés de leur somptueux feuillage. — Eh bien, nous y voilà! dit-il gaiement; nous sommes un peu en avance mais cela va nous donner une chance de nous trouver une table à notre goût.

Betsy se mit à admirer l'imposante vieille maison de brique, qui couronnait une petite colline et qui

semblait avoir toujours fait partie du paysage.

— Est-ce là une salle à manger? demanda Betsy.

— Non, mais une espèce de restaurant de club, lui apprit-il, tout en l'aidant à descendre de voiture. La salle de théâtre est au sous-sol. J'espère que vous allez bien aimer cela.

Il avait un sourire quelque peu angoissé en la conduisant à l'entrée au porche solennel, où un Noir à l'uniforme blanc immaculé, impeccable, vint leur ouvrir.

— 'soir, Dr Elliott, et Mam'zell', dit-il en leur montrant un accueillant sourire. Donnez-vous la peine d'entrer.

— Bonsoir, Eben, répondit le médecin. Puis il remit son paletot et celui de Betsy à une jolie fille café-au-lait, vêtue d'un costume fort seyant, elle aussi, et qui suivait Eben sur ses talons; j'espère que vous vous portez bien.

— Ça s'endure, docteur. Merci, monsieur, répondit Eben, en les précédant vers une grande porte, encadrée d'antiques draperies de vert et or. Au delà de l'entrée, un autre Noir les accueillit fort civilement, à titre de maître d'hôtel sans doute, leur désigna une table où il les assura qu'ils seraient bien à l'aise et fit signe à un serveur de s'approcher avec deux menus. Ce ne fut pas long: ils se trouvèrent bientôt devant d'excellents plats, auxquels ils se mirent à faire honneur, quand un groupe arriva et les serveurs se mirent à assembler pour eux plusieurs tables.

L'un d'eux aperçut bientôt Betsy et ses yeux s'agrandirent. Il s'excusa auprès de ses compagnons, se dirigea vers le Dr Elliott et Betsy, avec un regard accusateur vers Betsy. — Je croyais que vous étiez en service de nuit, Betsy, dit Larry Donovan, sur un ton pas mal raide. Ou n'était-ce qu'une excuse pour ne pas accepter de prendre ce repas avec moi?

Betsy fit les présentations tandis que le Dr Elliott regardait Donovan d'un air fort peu engageant, et disait : — Allô, Donovan.

Comme s'il le voyait pour la première fois, Larry fit une réplique tout aussi sèche et se tourna de nouveau vers Betsy.

— Bien, Betsy, j'attends... lui dit-il.

Betsy releva les sourcils et lui demanda froidement : — Vous attendez quoi ?

— Une explication, naturellement. Pourquoi avez-vous refusé de venir souper avec moi en prétextant que vous deviez faire du service de nuit ? Vous n'allez pas prétendre que votre présence ici fait partie de ce service

La mâchoire maigre du Dr Elliott commençait à se durcir et il y avait de la colère dans ses yeux. — Pas de bile, Donovan ! lui conseilla-t-il à mi-voix.

Mais Betsy répondait déjà : — Ma compagne de chambre me remplace, de sorte que j'ai pu m'échapper, mais pour quelques heures seulement.

— Pour passer quelques bons moments en compagnie du Dr Elliott. Mais vous ne pouviez pas m'accorder ça, à moi ? demanda Donovan.

— Je prétends, Donovan, qu'elle m'aurait préféré si elle avait eu un choix à faire, lui lança le Dr Elliott, toujours à voix basse.

Larry Donovan hésita un instant. Puis il se décida à ignorer le médecin et demanda à Betsy : — Je suppose que vous allez dîner à Graystone dimanche, comme d'habitude ?

— Bien sûr, répondit Betsy. Mon service va de 3 heures à 11 de la soirée, de sorte que je pourrai encore rendre visite à ma mère et Mlle Emily.

— Alors, je me permets de m'inviter moi-même pour dimanche, de manière à ce que nous puissions en venir à des explications, trancha Larry. Et, sans qu'un autre mot se prononçât entre eux, le groupe qui était à l'entrée s'avança, et une délectable fille

à la tête rouge, en chiffon blanc perlé, accrocha son bras à celui de Larry, d'un geste possesseur, en lançant à Betsy un regard impertinent et en disant : — Viens-t'en, Larry cher. Notre table est prête. Il ne faudra pas manquer le premier acte de la pièce.

Larry lança alors à Betsy : — Je vous reverrai dimanche. Et il suivit sa compagne.

Quand Betsy se retourna, elle s'aperçut que le Dr Elliott l'observait avec une vive attention. Il ne tarda pas à lui demander crûment : — Comme ça, vous seriez des amis de Donovan ?

— Je l'ai rencontré une fois, répondit Betsy ; voilà tout. Puis elle expliqua succinctement dans quelles circonstances cela s'était produit.

Cela suffit à rassurer le Dr Elliott et il reprit son air aimable et chaleureux en disant : — Je m'étonnais aussi qu'une jeune fille de votre genre puisse être des amis de cet individu-là. Je suppose que je n'ai pas besoin de vous dire que je le déteste de tout coeur !

— Franchement, non. Ça se voit ! Mais je ne crois pas que ma mère ni Mlle Emily en soient enthousiasmées non plus. Moi, je n'ai pas à me plaindre : il s'est bien comporté cette fois-là et il s'est montré déçu de ce que je ne pouvais pas accepter son invitation à souper avec lui.

Le Dr Elliott demeurait songeur. Il finit par dire : — Je suppose qu'il serait inutile de vous demander de ne plus rencontrer ce jeune homme ?

Betsy se redressa quelque peu et ses yeux s'agrandirent et se firent très froids : — Je crois bien que oui, Dr Elliott, rétorqua-t-elle.

Le jeune médecin tressaillait, comme si elle l'eût frappé, et dit avec un certain humour : — Aie ! je pense que ce "Dr Elliott" devrait suffire à me remettre à ma place. Pardon, Betsy. C'est que je ne peux me faire entrer dans le cerveau que ce Donovan soit de ceux de qui vous pourriez accepter des

rendez-vous. Naturellement, au fond, cela ne me concerne pas. n'est-ce pas?

Quelque peu gêné, il se détourna et elle crut voir rosir ses joues, sous l'épiderme mince de sa figure, sans beauté mais agréable.

— Excusez-moi, Betsy, je crois que je commence à être jaloux. Et il changea de sujet, se mettant à parler de ce qui les entourait, donnant des explications sur tout ce qu'il croyait pouvoir intéresser sa compagne. Tout de même Betsy fut soulagée quand le repas fut terminé et qu'ils descendirent, avec tous les autres, à la salle de représentations. C'était une vaste pièce, avec une scène de dimensions modestes, mais aux sièges confortables. Il s'échangea des conversations et des exclamations fusèrent jusqu'au lever du rideau, dans l'attente un peu fébrile qui précède toujours ces démonstrations.

Quand enfin les lumières de la salle s'éteignirent et le rideau s'ouvrit, Betsy fut heureuse de se détendre dans son fauteuil et suivit le déroulement de la pièce avec intérêt. Ce fut un succès avec une action amusante et des rôles fort bien tenus.

Quand tout fut terminé, la propriétaire de l'établissement, Marcy Cartwright (que le Dr Elliott avait presque ressuscitée quelques années auparavant) vint le saluer et fut heureuse de faire la connaissance de Betsy. Les trois échangèrent d'agréables propos. Puis ils se séparèrent, les deux visiteurs ayant promis de répondre le plus souvent possible à la chaleureuse invitation de Mme Cartwright de revenir.

Après avoir installé Betsy confortablement dans sa voiture et s'être assuré qu'elle était bien à l'aise et au chaud, le Dr Elliott prit le volant mais lui jeta un coup d'oeil tout en démarrant. Il lui dit soudain : — Marcy est une hôtesse charmante; mais ne portez pas trop d'attention à ce qu'elle vous a conté.

Betsy sourcilla avec un petit air posé et lui demanda : — A propos de votre négligence à donner des rendez-vous aux jeunes filles peut-être ? Ou bien au sujet de ce que vous êtes de l'étoffe à faire un excellent mari ?

— Un peu des deux, je suppose, dit-il en souriant tristement. Je ne fais pas beaucoup d'invitations parce que, comme la plupart des médecins, je dois répondre à de fréquents appels d'urgence, et il n'y a guère de jeunes filles qui aimeraient se voir ramener chez elles en hâte, en pleine soirée, ou de se voir placer dans un taxi quand je n'aurais pas le temps de les ramener à la maison. Aussi ai-je pris l'habitude de n'offrir de rendez-vous qu'en des occasions toutes spéciales.

Betsy commenta en souriant à son tour : — Je suis très flattée, Paul.

— C'est moi qui suis flatté, Betsy, et n'importe quel homme le serait qui aurait la chance de vous voir accepter une de ses invitations, dit-il tranquillement, mais avec une telle intensité de sentiment que Betsy en fut quelque peu impressionnée. — J'espère que ma chance se renouvellera bientôt.

— Je ne crois pas que le Dr Stevenson apprécierait mon geste si j'allais lui demander de nouveau la même faveur.

— Je vous assure que Hargroves sera hors de l'hôpital avant longtemps et, avant qu'on vous assigne de nouveau à un service spécial, il faudra que nous sortions ensemble de nouveau.

— Ce serait amusant !

— Amusant ? Nous tâcherons d'y pourvoir.

De retour au domicile de Betsy, il la conduisit jusqu'en haut du petit escalier et, tandis qu'il prenait sa clef pour lui ouvrir la grande vieille porte, il lui dit : — Ce fut une soirée merveilleuse, Betsy, l'une des plus belles que j'aie vécues jusqu'ici. J'espère qu'elle se renouvellera bientôt. Bonne nuit. Puis

il lui remit la clef, lui sourit et retourna à sa voiture. Alors, en montant à sa chambre, Betsy se dit qu'elle avait été bien simple de s'imaginer qu'il allait l'embrasser en la quittant.

Judy était assise sur son lit, les jambes croisées, frisant ses cheveux quand Betsy entra dans leur chambre. Elle l'accueillit avec exubérance: — Et puis, comment le Kitty-Cat a-t-il trouvé ça ? lui demanda-t-elle, tandis que Betsy enlevait le manteau et le suspendait avec soin à sa place, au fond de l'armoire.

— Oh ! merveilleux, j'en suis sûre ! Et il fut très admiré par la foule. Je me sentais si bien habillée que j'en étais presque gênée ! dit Betsy en riant.

— Tu avais l'air d'une débutante choyée, dit Judy en riant. Où avez-vous été tous les deux ? Qu'avez-vous fait ? Qu'est-ce que vous avez mangé ? Comment as-tu trouvé la pièce ? Vite, raconte !

Betsy se dévêtit donc, serra avec soin sa belle robe neuve et se mit à raconter sa soirée par le menu. Quand elle eut terminé et se fut mise en pyjama, elle demanda à sa compagne de raconter, à son tour, sa soirée. — Tout s'est bien passé, j'espère ?

— Oh ! ça n'a pas tout le temps marché sur quatre roulettes ! Et, comme Betsy lançait une exclamation d'étonnement, Judy compléta en ajoutant : — Non, rien d'extraordinaire de la part du patient. Ce Hargroves me paraît être un vrai gentilhomme. Mais c'est sa voisine qui en a fait des siennes !

— Tu veux parler de Doris Lathrop, je gage ?

— Pas d'autre qu'elle, la pensionnaire de la chambre 4405. L'avis fixé à la porte de M. Hargroves ne l'a pas inquiétée le moins du monde. Elle est entrée en coup de vent et nous a joué une scène mélodramatique fort réussie, s'écriant qu'elle avait peur de rester toute seule, qu'elle se sentait mourir et avait besoin de la présence de quelqu'un. Avec force pleurs

et jérémiades, naturellement. On a fait venir le Dr Powell, en l'absence de ton cher Dr Elliott, qui est son médecin, comme tu sais. D'après lui, la malade n'avait pas plus de mal que de coutume. Elle devait passer par une crise d'ennui, nous a-t-il confié. Sais-tu ce que j'en pense, moi?

— Non, quoi donc?

— Je crois qu'elle veut en imposer à ton patient spécial, l'apitoyer sur son sort; parce qu'elle sait qu'il est plus ou moins coureur de jupons et qu'elle voudrait bien se le gagner. Mais je doute fort qu'elle réussisse. Il peut être un coureur de filles mais elle, ma chère, elle n'est plus jeunette, en dépit de ce qu'elle peut prétendre.

— Oh! si elle t'entendait! ... Quant à toi, chérie, grand merci pour avoir bien voulu me remplacer.

— Bah! ce n'est rien. Toujours à ta disposition, tu sais, si d'autres occasions se présentent.

CHAPITRE IX

Le Dr Stevenson rayonnait de joie en souriant à Betsy tandis qu'il l'installait dans sa voiture en ce beau dimanche matin. — J'avais grand'hâte à ce moment, Betsy, et je crois que ce jour va s'avérer fort agréable; au moins pour moi, j'en suis sûr. Et il fait déjà si beau! Ça sent déjà le printemps, quoique la neige ne soit pas encore toute disparue.

— C'est vrai. Moi aussi, j'ai toujours hâte au printemps. Tout est si merveilleux alors à Graystone, avec ses forsythies, les bulbes et bourgeons en floraison et les jardins le long des routes. Et nos cornouillers, donc!

— Ah! oui, n'allons surtout pas oublier nos cornouillers, commenta le Dr Stevenson.

— En effet, et notre ville n'est-elle pas surnommée la Ville des Cornouillers?

— Mais oui, et c'est bien mérité, d'ailleurs. Toute la ville a pratiquement pris le deuil quand la rouille s'est attaquée à nos plantes. Mais je crois qu'on a pas mal réussi à dompter le fléau partout, maintenant.

— Et c'est tant mieux, approuva Betsy. Naturellement, le fait de vivre dans une grande maison de rapport, sans jardins dans les alentours, cela n'est pas très intéressant pour les yeux. Aussi, ma seule chance de venir me reposer la vue est de venir contempler la nature ici, le dimanche. Mlle Emily me laissait toujours la liberté de me faire un petit jardin, et j'aimais bien cela. Mais, quand il a fallu entreprendre mes études en vue de devenir garde-malade, j'ai dû dire adieu au jardin, hélas!

— Ma femme aussi aimait bien entretenir un jardin. Je me suis vu dans l'obligation de vendre le domaine, dit le Dr Stevenson, avec une note de mélancolie dans la voix, et de me transporter au Club. Mais je suis bien content de constater que les propriétaires actuels semblent chérir le jardin autant qu'elle. Mais ce sont là des choses du passé; que voulez-vous. Revenons à vous, Betsy. Je trouve que vous êtes une bien bonne enfant, sans flagornerie, croyez-moi.

— Je vous remercie bien, Dr Stevenson. Mais je dois vous rappeler que j'ai 23 ans, presque 24 même.

Il se fit battre les paupières, comme sous l'effet d'une humeur joyeuse et s'écria: — Si vieille que ça, Betsy? Je dois dire que vous portez bien votre âge!

— Et vous de même, Dr Stevenson, relança-t-elle, sans avoir pu retenir son mouvement impulsif. Heureusement, il fut flatté de sa répartie. — Eh bien, merci, Betsy, grand merci. J'ai parfois l'impression, parmi vous tous, les jeunes, que je suis vieux comme les montagnes, tout branlant, presque aux bords de la sénilité.

— Oh! non, Dr Stevenson, protesta-t-elle. Nous vous admirons tous et nous vous aimons bien.

— Très aimable à vous: je vous remercie.

Mais ils arrivaient au lieu du rendez-vous, et il s'exclama: — Ah! le bon vieux domaine! tout en

se disposant à entrer dans la promenade qui menait aux portes de fer forgé accrochées au mur de pierres des champs qui entourait Graystone. Puis il ajouta : — Je le répète, Betsy, vous êtes une charmante enfant. Ou bien, devrais-je dire une charmante et délicieuse jeune femme? Et je me sens très heureux de me trouver en votre compagnie aujourd'hui.

— Non, non, Dr Stevenson, c'est moi qui ai toute la chance. Ma compagne de chambre en a verdi d'envie quand je lui ai appris que vous alliez m'emmenner dîner aujourd'hui; eut-elle le temps d'ajouter comme ils s'arrêtaient à l'entrée de la vieille maison.

Ils reçurent un accueil cordial, doublé d'un sourire rayonnant, de la part d'Amanda. Puis, comme ils pénétraient dans la pièce, petite mais gaie et bien arrangée, où Maggie et Mlle Emily attendaient, la première vint au-devant d'eux, les deux mains tendues, un sourire chaleureux éclairant son visage encore beau. — Le Dr Steve! s'écria-t-elle la voix chargée d'une vibrante émotion. Vous ne sauriez croire combien je suis heureuse de vous revoir!

Le vieux médecin prit ses deux mains et les retint longuement, en disant : — Comme ça fait longtemps, n'est-ce pas?

— Oui, bien longtemps, répéta-t-elle, tout en se tournant vers Betsy, pour l'embrasser avec tendresse; mais je me suis tenue en rapport avec vous par l'entremise de ma famille, que vous voulez bien m'amener ce matin.

Quant à Mlle Emily, elle attira Betsy à elle et l'embrassa chaleureusement. Puis, s'adressant au médecin à son tour, elle dit : — Vous nous faites un grand plaisir en venant dîner avec nous Dr Stevenson. Ayez l'obligeance de vous asseoir. Le dîner sera bientôt prêt.

Tout à coup, Amanda revint à l'entrée de la pièce, en faisant un signe à Mlle Emily. — Qu'est-ce qu'il y a, Amanda? demanda cette dernière.

— C'est ce monsieur Donovan, Madame, expliqua Amanda, en manière d'excuse. Il dit qu'il vient vous faire signer des papiers.

Mlle Emily fronça les sourcils et protesta: — Un dimanche, Amanda?

— Oui, Mlle Emily. Il dit qu'il est arrivé quelque chose tout d'un coup et qu'il a besoin de votre signature pour une réunion du comité demain matin, répondit Amanda.

Mlle Emily regarda Betsy avec un sourire exaspéré et demanda: — Je suppose qu'il ne pouvait savoir que tu es rendue ici? se moqua-t-elle.

Betsy sourit mais la couleur de ses joues avait quelque peu pâli quand elle répondit: — Bien, je suis venue dîner ici si souvent le dimanche que je m'attends, d'un jour à l'autre, de recevoir un compte!

— Bon, faites entrer M. Donovan, Amanda. Et vous feriez bien d'ajouter un couvert; car il va sans doute rester à dîner avec nous, dit Mlle Emily.

— C'est bien, répondit Amanda, sans enthousiasme.

Un instant plus tard, Larry entra dans la salle, un peu confus mais si peu mal à l'aise en saluant ces dames, donna une poignée de main au Dr Stevenson, qui l'observait avec curiosité, puis se tourna vers Mlle Emily.

— Il peut vous paraître impardonnable que je me présente ici un dimanche, Mlle Wingate, s'excusa-t-il; mais il doit y avoir une réunion du bureau à 10 heures demain matin, et j'ai cru mieux faire en me rendant ici dès aujourd'hui plutôt que demain, alors que je risquerais de vous prendre au lit.

— Je suppose que oui, répliqua Mlle Emily, d'un ton gentil, suave, mais avec un regard plus dur;

mais vous allez dîner avec nous et nous verrons à ces formalités après.

— C'est très gentil à vous, Mlle Wingate. Je n'avais aucunement l'intention de... m'inviter à dîner, protesta-t-il. Toutefois, il y avait peu de conviction dans sa voix.

Mlle Emily rencontra ses yeux et ses lèvres se pincèrent pour dire tout doucement: — J'en suis convaincue, M. Donovan. Maintenant que vous êtes ici et que le dîner est prêt, vous allez le partager avec nous.

Quand, un moment plus tard, Amanda annonça que le dîner était servi, Larry se hâta d'aller se placer derrière la chaise roulante de Mlle Emily et lui demanda: — Me permettez-vous...?

— Pas du tout, coupa Mlle Emily, ma chaise roulante est automatique. Accompagnez plutôt Betsy à la salle à manger. Docteur, je suis sûre que vous et Maggie avez bien des choses à vous conter. Nous y allons?

Tout en lui offrant le bras, Larry souffla triomphalement à Betsy: — Je vous avais dit que je trouverais moyen de me faire inviter à dîner ici aujourd'hui!

— Vous n'auriez vraiment pas dû. Vous avez bouleversé Mlle Emily, en lui demandant de signer des papiers d'affaires un dimanche.

— Vous ne me dites pas que Mlle Wingate a des scrupules à s'occuper d'affaires le dimanche. Elle ne peut être à ce point vieux jeu, voyons?

— Vous pensez? Je croyais que vous la connaissiez bien.

— Oui, je sais; mais comment voulez-vous que je courtise une jeune fille sans la rencontrer?

Betsy n'en revenait pas. — Courtiser? répéta-t-elle, comme si elle n'avait vraiment pas compris; vous me courtisez, moi!

— Voyons, voyons ! Ne soyez donc pas si réservée avec moi, recommanda Donovan. Qu'est-ce que vous pensiez que je faisais ou, du moins, que j'essayais de faire ? Mais vous tentez de m'éviter constamment. Ne m'aimez-vous pas un peu, Betsy ?

Avant qu'elle ait pu répondre, Mlle Emily dit brusquement : — Approchez, vous deux. Vous retardez le dîner ; et Amanda veut aller à l'église cet après-midi.

Larry aida Betsy à s'asseoir et prit la chaise tout à côté ; de sorte qu'ils faisaient face à Maggie et au Dr Stevenson. Le Dr Stevenson continuait d'examiner Larry attentivement. Maggie jeta un coup d'oeil rapide à Larry puis à la figure rougissante de Betsy et un échange de regards se fit entre les deux femmes âgées. Ce ne fut pas un repas bien gai, quoiqu'il fût savoureux. Quand il fut terminé, Mlle Emily jeta à Donovan, par-dessus son épaule : — Montrez-moi ces papiers. Nous allons régler cela immédiatement, pour que vous puissiez au plus tôt retourner à vos dimanches après-midi habituels et à vos plaisirs.

Larry lambina assez longtemps pour pouvoir glisser tout bas à Betsy : — Est-ce que je pourrais vous rencontrer plus tard ? pour le souper, peut-être ?

— Je crains bien que non : je suis en service cet après-midi et ce soir, de 3 heures à 11, lui répondit-elle.

— Alors, laissez-moi vous ramener à l'hôpital, insista-t-il.

— Je suis venue avec le Dr Stevenson et c'est lui qui doit me ramener.

— Vous essayez de vous échapper de moi : attention, je suis d'un caractère persistant et, quand je décide de conquérir quelqu'un ou quelque chose, rien ne m'empêche d'atteindre mon but !...

De la porte, Mlle Emily jeta sèchement: — J'attends, Monsieur Donovan.

Larry se redressa et rejoignit Mlle Emily en hâte, en exprimant des excuses, dans le passage vers la bibliothèque.

— Ainsi, c'est lui le jeune Larry Donovan, s'exclama le Dr Stevenson quand la porte de la bibliothèque fut refermée. Je ne savais pas que vous le connaissiez.

— C'est un des représentants légaux de Mlle Emily, et je l'ai rencontré ici il y a quelque temps, dit Betsy comme pour se défendre.

— Je comprends, répliqua le Dr Stevenson. Puis il se retourna vers Maggie en faisant une remarque qui les lança sur un échange de réminiscences. Betsy se contenta dès lors d'écouter. Quelques instants plus tard, elle entendit la porte de l'extérieur se refermer sur Larry Donovan et, pour une raison confuse, elle se sentit comme soulagée par son départ.

Maggie se leva et dit: — Excusez-moi, docteur, il faut que j'aille installer Mlle Emily pour son somme.

Quand elle fut partie, le Dr Stevenson s'écria, en souriant à Betsy: — Elle est encore une bien belle femme, Maggie.

Betsy rougit d'une confusion joyeuse et continua à donner la réplique au Dr Stevenson, jusqu'à ce que sa mère revînt d'auprès de Mlle Emily, le visage pâli et le sourire un peu forcé semblait-il. Elle dit tout de même calmement: — Betsy, Mlle Emily voudrait te parler un moment avant de prendre son repos.

Betsy s'excusa et se hâta de répondre à l'appel. Elle vit Mlle Emily, de sa chaise longue, étendre la main et l'entendit lui dire gentiment: — Assieds-toi là, chérie. Ta mère et moi avons décidé de t'apprendre quelque chose que tu dois savoir.

— Bien, je vous écoute, répliqua docilement Betsy.

— C'est à propos de ce jeune Donovan, commençait-elle en hésitant. Tu n'es pas en amour avec lui, Betsy, n'est-ce pas ?

Les yeux de la jeune fille s'agrandirent de stupeur à la pensée de la stupidité de pareille chose et elle protesta vivement : — Chère Mlle Emily, quelle question ! Moi en amour avec lui ? !

— Tu ne me réponds pas clairement, chère ; insista Mlle Emily.

— Evidemment, je ne suis pas en amour avec lui, Mlle Emily ! Je le connais à peine ! Comment pouvez-vous penser que je pourrais déjà l'aimer ?

— Il est très bel homme et il sait avoir du charme au besoin, lui rappela Mlle Emily.

— Je l'admets ; mais ce n'est pas le genre de charme qui me plairait, fit-elle remarquer. C'est un charme qui s'allume et s'éteint... comme une lumière électrique, pourrait-on dire. Non, vraiment, il n'y a aucune raison de craindre que je tombe amoureuse de Larry Donovan !

— J'en suis bien contente, chérie. Nous nous tracassons sans doute inutilement, ta mère et moi, à ce sujet. Je vais te demander tout de même de me promettre quelque chose, si tu le veux bien, naturellement. Mais auparavant, ma Betsy, je dois te dire que je n'ai pas le droit de t'arracher cette promesse sans t'en expliquer la raison. Tu sais, ce Donovan est un jeune ambitieux qui veut se trouver une épouse assez munie de biens pour l'aider à s'établir à son compte, dans des bureaux luxueux, et se faire une clientèle de choix.

— Et vous pensez qu'il essaie de me courtiser pour s'amuser ? ne put s'empêcher de demander carrément Betsy. Tandis que c'est ailleurs qu'il cherche une fille riche, sachant bien que moi, avec mon pauvre salaire, qu'est-ce que je lui apporterais ?

— Peut-être plus que tu penses pour l'instant. Tu n'as pas de biens encore mais tu en auras un jour. Et Donovan sait trop bien cela...

— Hé! une minute, s'il vous plaît, coupa de nouveau Betsy; seriez-vous à essayer de me dire...? oh! non, Mlle Emily, je ne veux pas. Vous ne devez pas faire ça!

Mlle Emily eut alors un beau sourire tendre, pour ajouter: — J'essaie de t'informer que tu es couchée sur mon testament pour un montant que le jeune Donovan considère assez tentant pour essayer d'en bénéficier. \$100,000, exempts d'impôts, lui permettraient fort bien de s'installer dans ce qu'il espère se monter, et une charmante femme comme toi...

— S'il vous plaît, encore une fois, interrompit de nouveau Betsy, vous ne devez pas faire cela, Mlle Emily. Je ne vous laisserai pas faire! Qu'est-ce que j'en ferais de ces \$100,000? Je n'ai même jamais eu en même temps un modeste \$1,000 de toute ma vie.

— Bien, mon enfant, tu l'auras à ma mort. Il y a un fonds de trust pour Maggie et, à sa mort, il passera à toi. Je ne t'embêterai pas de Graystone. Ce serait une cause de dépenses terribles et un sujet de tracas pour toi. Je lègue la vieille maison à l'Art Association, pour un musée et un école des arts. Mais les actions, les obligations et les argents liquides iront à toi et ta mère.

— Non, Mlle Emily!

— Tut! tut! c'est tout arrangé, ma belle. Je ne voulais pas te mettre au courant tout de suite. Mais, avec Donovan rôdant dans les alentours, te faisant les yeux doux et se montrant si charmant et cauteleux, j'ai senti que tu devais savoir la vraie raison de son comportement.

Betsy, tout abasourdie, gardait le silence.

— Naturellement, Donovan pourrait bien te poursuivre de ses attentions et assiduités quand même il ne connaîtrait rien du testament; parce que tu es une

très jolie fille... poursuivait Mlle Emily. Mais Betsy l'arrêta aussitôt, en répliquant: — Oh! non, Mlle Emily, je l'avais jaugé plus exactement que je pensais. Mais alors je ne savais rien de ce testament insensé.

— Testament insensé, dis-tu chérie! Comment peux-tu parler ainsi? quand tu sais bien que ta mère et toi constituez toute la famille qui me reste. A qui d'autre pourrais-je léguer mes biens? Maggie ne voulait rien accepter non plus mais j'ai fini par la faire consentir...

— Mais, Mlle Emily, vous avez déjà tant fait pour moi! protesta-t-elle.

— Alors, fais quelque chose pour moi, Betsy.

— J'en suis bien prête; mais quoi?

— Tout simplement, oublie tout de cette affaire de testament et tous les Donovans, dis, veux-tu? Moi, j'ai besoin de mon dodo quotidien; compléta Mlle Emily. Et elle congédia Betsy en lui tapotant affectueusement les mains et en lui donnant un bon baiser quasi maternel, que Betsy ne put cueillir qu'en échappant un pleur de douce émotion.

Maggie vint au devant d'elle, du salon où elle conversait avec le Dr Stevenson, l'attira dans ses bras en lui disant: — Je sais, chérie, comment tu dois te sentir en ce moment et je te comprends. Mais il fallait te mettre en garde au plus tôt contre ce Donovan. Tu es maintenant armée contre lui, de cette façon.

— Oui, maman, admit-elle et ajouta: — Vous avez dû vous en raconter des souvenirs, vous deux, pendant cette explication que me donnait Mlle Emily?

Maggie répondit: — Oui, nous avons sûrement tourné quelques pages du passé; mais à notre âge...

Betsy se retourna vivement vers elle et l'apostropha: — N'ose jamais répéter de telles choses! Quoi: vous êtes les deux personnes les plus jeunes que je

connaisse. Vos esprits sont jeunes et c'est, après tout, ce qui compte.

— Et comment avez-vous quitté Mlle Emily, Betsy? pas trop affectée? s'enquit le Dr Stevenson.

— Pas le moins du monde. Je l'ai installée confortablement pour qu'elle se détende bien. Mais, lui ayant rappelé que nous devrions bientôt quitter sa maison, elle me chargea de vous dire que sa porte vous est toujours ouverte.

— Merci. Je tâcherai de profiter plus souvent de cette charmante invitation.

Maggie joignit sa propre invitation à celle de Mlle Emily, et avec une telle chaleur dans le regard que Betsy en fut impressionnée. Puis elle se tourna vers le Dr Stevenson, qui regardait et admirait le beau visage de sa mère avec tant d'intensité que son heureuse surprise en fut comme doublée.

— Bien alors: à jamais! se dit-elle à elle-même.

Quand ils eurent fait leurs adieux à Maggie et se furent remis en route, le Dr Stevenson dit tranquillement: — Ainsi, Maggie et Mlle Emily ne semblent pas approuver que Donovan vous fasse la cour.

Betsy sursauta quelque peu et sourit en le regardant de travers. Quant à son compagnon de voyage, il continua: — Dites-moi de me taire, si vous voulez; mais je crois que, tout en admettant que je n'aime pas le jeune homme, je dois vous dire que vous n'avez pas à laisser Maggie ou Mlle Emily vous détacher de lui si vous désirez le contraire. C'est à vous de décider.

Contrariée, Betsy se boucha les oreilles et s'exclama: — Pour l'amour du ciel, arrêtez, s'il vous plaît!

Le Dr Stevenson se redressa, se rebiffa même, comme si on lui eût donné une tape en pleine figure. — Je regrette, Betsy; je n'ai aucun droit à tenter de vous influencer. Mais je dois dire franchement que c'est bien ce que je crois de mon devoir de

vous dire: vous, de votre côté vous avez parfaitement le droit de prendre vos propres décisions.

— Et c'est ce que je vais faire, Dr Stevenson, croyez-moi. Oui, Mlle Emily m'a mis en garde contre Larry Donovan; mais elle perdait son temps: je ne l'aime pas. Je crois que ce n'est pas le genre d'homme que je doive aimer.

Le Dr Stevenson lui lança un regard heureux, laissant deviner comme un soulagement. — Ça, c'est bon à apprendre, Betsy, lui dit-il. Je suis bien aise d'apprendre que vous ne vous êtes pas laissée prendre à ses charmes. Vous trouverez certainement quelqu'un de mieux à qui vous puissiez confier votre vie. Ou bien peut-être l'avez-vous déjà rencontré?

— Je n'ai pas encore eu le temps de tomber en amour avec personne, Dr Stevenson, répondit-elle gaiement.

— Oh! ce n'est pas toujours le temps qui compte dans ce genre d'entente. Souvent un coup de foudre et... ça y est! Tenez, il me coûtait de vous assigner en service spécial auprès de Ken Hargroves; mais je me suis dit que vous étiez capable de ne pas vous laisser prendre à ses roueries.

— Vous avez raison, Dr Stevenson, je ne m'imaginais pas facilement tombant en amour avec un jeune homme comme M. Hargroves.

— Bien des jeunes filles ou femmes l'ont fait...

— Je vous crois; mais je puis vous assurer que je ne suis pas de celles-là, se moqua-t-elle.

Mais, justement comme elle disait cela, la pensée du Dr Elliott se glissait dans son cerveau et elle se dit de ne pas faire une imbécile d'elle-même.

CHAPITRE X

Betsy revint à son service spécial cinq minutes avant l'heure et, comme la garde qu'elle remplaçait passa devant elle, elle grommela : — Ma chère, il est tout à vous. J'ai rarement eu affaire avec un patient si dégoûtant.

— Enfin ! grogna Ken tandis que Betsy s'approchait de son lit et se disposait à lui parler plaisamment ; vous revenez ? Je pensais ne plus jamais vous revoir. Vous n'avez pas l'air de vous intéresser beaucoup à mon sort !

— Mais, mais, quelle humeur massacrate ; lui rétorqua-t-elle, avec un sourire un peu forcé.

— Vous pensez que vous seriez de bonne humeur, vous, si vous aviez été traitée comme je viens de l'être par cette fille gauche et rude ?

— Je suis certaine que, si vous lui aviez apporté un peu de coopération, elle vous aurait très bien pansé.

— Coopération, ouais ! J'ai essayé de lui faire comprendre d'attendre le retour du Dr Steve ; mais elle n'a pas voulu.

— Naturellement. Le Dr Stevenson dit que vous avez fait assez de progrès pour que ce soit une infirmière qui change votre pansement. Vous êtes presque guéri et vous allez nous quitter bientôt.

Il la regarda d'un air renfrogné et s'écria : — Vous devez avoir hâte de vous débarrasser de moi, hein !

— Je vois toujours avec regret mes patients partir ; mais je suis ravie qu'ils soient rétablis. Et je suppose que vous serez bien heureux de revoir votre foyer.

— Mon foyer ! Oui, j vous dis que j'en ai un beau qui m'attend, ouais ! J'imagine que Fred sera content de m'avoir. Quel autre être humain se tracasse de moi, d'ailleurs ?

— Oh ! M. Hargroves, se moqua-t-elle, qui encore ? Mais toute une horde de jolies filles qui vont s'aligner le long du trottoir de votre entrée pour vous accueillir avec de jolis sourires, j'imagine !

— Vous moquez-vous de moi ? demanda-t-il avec presque de la fureur dans la voix ?

— Hélas ! oui. Que pourrais-je faire d'autre. Le spectacle que vous donnez en vous apitoyant ainsi sur votre propre sort n'est-il pas assez ridicule pour cela ? Après tout... Sa phrase s'arrêta là, tandis que tous deux venaient d'entendre un grand cri provenant de l'autre extrémité du corridor que suivaient maintenant des sanglots d'une femme au coeur brisé. Ken interrogea des yeux Betsy, qui laissait couler ses larmes et dit doucement : — Eh bien, voilà quelqu'un qui a vraiment raison de pleurer sur elle-même, Mme Blake, dont le garçon de cinq ans a été heurté par une automobile. Elle s'accrochait à l'espoir qu'il allait guérir quoique les médecins lui aient dit qu'il avait peu de chance de s'en tirer. Et voilà qu'il disparaît. Elle n'a personne pour l'ac-

cueillir à la maison, elle non plus. C'était son seul enfant et son mari est en Palestine, en mission officielle.

Ken fut touché à ces explications et il eut honte de lui-même. Puis il s'excusa auprès de Betsy, d'un ton sincère.

Doris Lathrop aussi était venue s'informer auprès de Betsy à ce même sujet; mais elle n'avait pas été longtemps chez Ken, son voisin de chambre, car on était venu lui apprendre que quelqu'un l'attendait à sa chambre. L'homme, qui regardait par la fenêtre, se retourna à son entrée, et sa figure mince, brunie par le soleil, s'éclaira d'un sourire légèrement timide mais anxieux. — Evan! s'exclama Doris; Evan Desbro! Qu'est-ce qui vous amène chez nous? Je croyais que vous vous étiez établi en Floride.

— C'est vrai; étant de passage ici pour affaires, j'ai appris que vous étiez malade à l'hôpital et j'ai cru bon de vous faire une visite. J'espère que ceci va vous plaire. J'ai préféré vous apporter moi-même ces fleurs plutôt que de vous les faire parvenir par le fleuriste. J'ai pensé aussi que... qu'elles... bien, contribueraient à mieux me faire accueillir.

— Elles sont splendides, Evan; mais vous n'aviez pas besoin d'acheter, ainsi, dois-je dire, votre bienvenue. Nous avons été si longtemps amis que vous auriez dû penser combien ravie je serais de vous revoir.

— Vous l'êtes vraiment, Doris?

— Voyons donc! naturellement. Vous m'avez réellement manqué après votre départ pour Clearwater, à la mort de votre père. Etes-vous heureux là-bas, Evan?

— Oh! c'est un endroit intéressant et je l'aime beaucoup. J'espère que vous l'aimerez, vous aussi, répondit Evan, en scrutant ses yeux tout en pronon-

çant ces mots. Voyez-vous, Doris, je suis venu vous offrir un emploi, si vous voulez bien l'accepter.

Elle se détourna en faisant une grimace involontaire et répliqua : — Ainsi, tout le monde sait que j'ai été renvoyée de chez Jordan's.

— J'ai causé avec votre médecin, Doris. Ne vous tracassez pas de cela : il me fallait savoir si vous seriez en mesure de reprendre de l'ouvrage. Il m'a assuré que vous le pourrez bientôt mais à temps partiel seulement ; et c'est ce que je viens vous offrir. Juste quelques heures par jour, une partie de la semaine, selon vos forces. Et vous allez aimer Clearwater, je vous assure. C'est une jolie petite ville située entre le golfe du Mexique et la Baie, et Desbro's en est le plus grand magasin à rayons ; et il se compare assez bien avec Jordan's. Et, si vous vouliez bien vous charger de la publicité, je suis sur que nous progresserions encore.

Elle le regardait, toute pâle, des larmes glissant sur ses joues, un doux sourire tremblant à ses lèvres.

— Chère Doris, s'écria Evan, je n'avais aucunement l'intention de vous inquiéter ou de vous bouleverser. Ne pleurez pas comme ça ; je crains que ça vous fasse du mal.

Doris s'écria, la voix enrouée : — Pauvre fou, va ! grand fou chéri ! Venez ici. Et la seconde d'après, elle était enlacée vigoureusement par ses bras et il la regardait avec bonheur et comme dans l'éblouissement. — Hé ! là : une minute ! protesta-t-il. Vous ne voulez réellement pas dire ça. Je sais bien que vous ne pouviez être en amour avec moi. Je n'aurais jamais osé espérer cela !

— Ni moi non plus ! répliqua-t-elle. Oh ! je vous connaissais très bien. Vous étiez toujours dans les alentours, faisant votre part de la besogne ; mais

vous ne m'avez jamais donné plus qu'un regard rapide.

Les bras d'Evan se serrèrent davantage et il l'attira encore plus à lui, en s'écriant : — Je vous avais remarquée plus et mieux que vous pensez. Mais vous étiez toujours si occupée avec des types plus excitants, des gars qui avaient de l'argent et une certaine position sociale. Je ne pouvais pas supposer que vous pourriez m'avoir même remarqué.

Elle eut un long soupir et se détacha de ses bras en disant : — Non, chéri, je n'irai pas demeurer à Clearwater avec vous et je ne vous épouserai pas non plus... si c'est cela que vous avez en tête.

Déçu, presque fâché, Evan la regarda fixement et dit à son tour : — Oui, c'est bien ça que j'avais dans l'esprit. Je n'avais pas l'intention de vous le demander tout de suite parce que je pensais que je n'aurais pas de chance. Mais je croyais qu'en venant travailler avec moi, vous y repenseriez, apprendriez à me mieux connaître, peut-être m'apprécier, et nous en serions sans doute venus au mariage...

Doris se mit à sangloter mais réussit à dire, à travers ses larmes : — Je ne puis vous épouser, Evan ; pas pour le moment, du moins ; car peut-être qu'un jour, il vous viendrait à l'idée que je ne vous aurais épousé que pour me trouver un port sûr après le naufrage. Et je n'aurais pu endurer cela.

— Mais je n'aurais jamais pensé à ça, chérie, répliqua-t-il vivement ; j'aurais été bien trop occupé par la pensée que j'aurais eu une telle chance !

Sa main, tremblante mais infiniment douce et caressante, monta jusqu'aux lèvres d'Evan et en traça le contour, tout en souriant délicieusement. — Vous êtes charmant, Evan ; et je vous aime vraiment. Au moins, je crois que oui. Mais je m'inquiète de ce que je n'ai jamais eu la chance de vous con-

naître assez bien pour savoir si je vous aime assez pour vous épouser. D'ailleurs, me voilà renvoyée par le magasin Jordan's et sans un sou de côté. Je ne vois plus d'autre chose à faire que de me réfugier à la Maison des Pauvres!

— Allons donc! Ne dites plus de ces folies, recommanda-t-il. Comme si vous ne pouviez trouver une autre position sûre si Jordan's est assez bête pour vous laisser tomber...

— Rien de plus sûr que cela. Edith est venue me voir et m'a appris qu'elle avait pris ma place. C'est tout juste si elle ne m'a pas ri au nez... Ici, la voix de Doris se brisa et elle s'accrocha à lui, tremblante et respirant avec peine, jusqu'à ce que, se rendant compte de quelque chose d'anormal, il sonna pour faire accourir une garde-malade. Elle vint en toute hâte, installa Doris dans son lit et dit au visiteur, un peu sèchement: — Je crois qu'il serait mieux que vous la quittiez dès maintenant; vous n'auriez pas dû l'énerver comme cela.

Doris réussit à émettre un petit rire et dit à l'infirmière: — Ne le grondez pas, garde: il vient de m'ouvrir une porte sur la vie. L'infirmière lui fit signe de ne plus parler et Evan crut bon de se résoudre à sortir sans bruit. Il vit bientôt un médecin entrer dans la chambre et il attendit qu'il en ressorte pour lui demander: — Comment va-t-elle, docteur?

— Etes-vous un de ses parents? demanda le médecin.

— Je suis son fiancé, répondit-il fermement, comme si le fait de l'affirmer pouvait en faire une réalité.

— Si c'est ainsi, vous feriez mieux de vous informer auprès du Dr Elliott, qui est son médecin. Il doit faire sa ronde là et va sans doute passer par ici.

Evan Desbro se résigna donc à attendre ; mais il s'installa de manière à le voir passer quand il surviendrait. Ce fut long, trop long à son gré : une bonne demi-heure, qui lui avait paru beaucoup plus que cela. En le voyant s'approcher, le Dr Elliott l'examina un instant et le reconnut : — Mais c'est M. Desbro : vous êtes venu me voir à mon bureau ce matin pour vous renseigner au sujet de Mlle Lathrop ; et je vous ai donné l'autorisation de lui rendre visite.

— C'est bien ça. Je suis venu la voir tout à l'heure et, comme nous causions ensemble, elle commença à se sentir mal et j'ai dû demander une garde-malade en toute hâte. Et maintenant, elle doit aller mieux, j'espère ? Pouvez-vous me dire carrément si elle vaise rétablir ou non ?

— M. Desbro, tout ce que je peux vous affirmer, c'est qu'il n'en dépend que d'elle qu'il en soit ainsi, répondit le médecin. On a vu nombre de personnes affectées de cette manière en revenir assez vite et mener ensuite une vie normale pendant des années.

— Je vous ai parlé de l'offre que je devais lui faire (et que je lui ai faite tantôt) de venir travailler à temps partiel à mon magasin, à Clearwater. Elle pourrait bientôt accepter cela sans doute ?

— La perte de son emploi chez Jordan's l'a déprimée, répondit le Dr Elliot. Votre proposition, sachant qu'elle peut l'accepter, devrait lui faire du bien. Et le climat floridien pourrait aussi l'aider.

— J'espère d'ailleurs l'épouser mais je n'ai pas réussi à lui faire admettre l'idée encore. Je l'ai aimée pendant longtemps ; mais je croyais n'avoir aucune chance avec elle.

— Spéculative idée ! applaudit le Dr Elliott.

— Malheureusement, elle semble penser que m'épouser serait pour elle bénéficier de ce qu'elle appel-

le un port de refuge après un orage. Ce ne serait pas ça du tout, je l'aime de tout mon coeur, voyez-vous.

Le médecin sourit avec compréhension et ajouta : — Je suis sûr qu'elle va comprendre qu'une fois en Floride et de retour au genre de travail qu'elle aime tant, elle se remontera définitivement. Mais elle devra faire bien attention. Je suis certain que vous comprenez, M. Desbro; elle devra recourir à des examens médicaux et peut-être des soins spéciaux parfois, le reste de sa vie. Je ne veux pas inutilement vous effrayer; mais vous avez le droit de savoir cela.

Evan Desbro approuva de la tête et déclara : — Nous avons un excellent hôpital à Clearwater. J'ai des amis parmi les médecins qui y sont attachés et je suis persuadé qu'ils peuvent voir à tout ça excellemment.

— J'en suis sûr, M. Desbro, confirma le Dr Elliott, en lui donnant une poignée de main ferme et réconfortante. Je vous souhaite toute la chance possible, à vous et à elle aussi.

— Grand merci, Dr Elliott, répliqua Evan Desbro en le saluant. Et ils se quittèrent sur ces mots.

Le médecin se rendit alors auprès de sa patiente, qui avait repris son souffle et lui dit, d'une voix encore faible : — Allô, docteur!

— Je viens juste de parler à un de vos amis, lui dit le médecin.

Doris prit aussitôt un air ironique pour dire : — Je commençais à croire que je n'en avais aucun.

— Voyons donc! je suis certain que vous en avez un grand nombre mais probablement aucun comme M. Desbro, lui lança-t-il avec humour.

— N'est-il pas merveilleux, celui-là! souffla-t-elle. Et jusqu'ici, je l'avais à peine remarqué.

— Peut-être est-ce parce qu'il est en amour avec vous? suggéra-t-il.

— Vous pensez, docteur? demanda-t-elle dubitativement.

— S'il ne l'est pas, il mérite un trophée d'honneur pour savoir si bien jouer un rôle!

— Il vous l'a dit, vraiment? Mais, est-ce que je ne profiterais pas d'un avantage à son détriment si je l'épousais?

— Vous le feriez si vous n'étiez pas amoureuse de lui, fit remarquer le Dr Elliott.

— Voilà bien ce qui me tracasse, admit-elle franchement. Depuis que je le connais, je n'ai jamais pensé à lui d'une façon romanesque. Mais, quand je repasse mes souvenirs, je me rends compte qu'il était toujours disponible quand j'avais besoin de lui.

— Il me paraît bien l'homme serviable par excellence.

— J'ai honte quand je pense à cela et avec quel sans-gêne je recourais à son amabilité.

— C'est probablement ce qu'il voulait. Etre en amour avec quelqu'un, cela vous porte à lui rendre service, vous ne saviez pas cela?

— Non, mais j'avoue que cela a du bon sens. Je vois que vous êtes perspicace, docteur. Alors, puis-je vous demander quand je pourrai partir? pour Clearwater, je veux dire?

— Si vous êtes une bonne fille, si vous ne vous énervez pas et si vous suivez fidèlement la consigne qu'on vous donnera ici, cela pourra se produire dans environ deux semaines, peut-être en moins de temps encore, réliqua le Dr Elliot. Il comprit alors, à la lueur qu'il vit se glisser dans ses yeux et l'irradiation de son visage, qu'à partir de ce moment, elle serait pleine de coopération. Ainsi, elle se rétablirait et pourrait mener une existence normale, voire même confortable.

D
mal
sa
Elle
gén
soin
et c
com
E
ave
livr
Do
gar
vis
-
en
-
rir
qu
ava
-
en
pi

CHAPITRE XI

Durant les jours qui suivirent, la vie de l'hôpital maintint son tran-tran habituel. Betsy remplissait sa tâche vivement, efficacement et joyeusement. Elle eut quelques rencontres avec le Dr Stvenson, généralement au Rib Snack, après son service de la soirée. Une fois, elle alla dîner avec le Dr Elliott et deux ou trois fois, elle alla siroter un café en sa compagnie, au Snack Bar.

Et puis, une bonne après-midi, tandis qu'elle était avec Ken, en train de lui lire quelques pages d'un livre intéressant, la porte de la chambre s'ouvrit et Doris leur apparut. Elle portait son chapeau, ses gants, était élégamment vêtue et une écharpe de vison était négligemment placée sur son bras.

— Hé! là, où vous rendez-vous? demanda Ken, en l'examinant et l'admirant de la tête aux pieds.

— On me fait sauter, s'écria Doris, avec un sourire radieux. On me renvoie chez moi; et, dans quelques jours, je serai en route pour la Floride, avec un emploi qui m'y attend!

— Bien, mes félicitations ma chère, lui lança Ken, en lui tendant une main. Ça ne pouvait arriver à une plus jolie femme!

— Tiens, tiens! vous faites de beaux discours en apprenant que je quitte ce temple de la guérison! se moqua-t-elle. Vous n'avez pas toujours été si aimable que cela envers moi! Je vous remercie quand même de votre appréciation. Et, comme nous étions voisins de chambre, j'ai pensé qu'il ne serait que de bon voisinage de venir vous dire adieu en partant.

— De bon voisinage, en effet, c'est bien le terme! lui rétorqua Ken Hargroves. Adieu, bonne chance et tout le bonheur possible!

Elle remercia de la tête et fit quelques pas vers la porte. Juste à ce moment, le Dr Stevenson entra. Il lui tint la porte ouverte, la laissa passer, referma derrière elle puis salua Betsy et Ken avec un bon sourire. — Bon, dit-il à ce dernier, voyons cette cicatrice. L'examen fut rapidement fait et le médecin se redressa bientôt pour dire à son patient: — Bien, mon garçon, Fred viendra vous prendre demain matin, pour vous ramener à la maison. J'espère que, dorénavant, vous allez savoir comment vous comporter, de manière à ce que vos amies n'aient plus la tentation de vous prendre pour une pelote à épingles avec leurs balles de menu calibre. Vous n'avez pas envie de vous laisser empoisonner par le plomb, je suppose? Puis, s'adressant à Betsy, il ordonna: — Vous ferez préparer la chambre pour un patient qui doit subir une intervention chirurgicale demain et qui en aura grand besoin bientôt après. Vous pourrez prendre congé jusque-là puis vous ferez du service spécial auprès de l'opéré, ici même. Il les salua tous deux sans autre aménité et disparut.

Ken se mit ensuite à suivre des yeux Betsy, tandis qu'elle arrangeait soigneusement ses oreillers et ses couvertures. Tout à coup, il lui prit une main et la serra ferme dans les deux siennes, en la regardant d'un regard qu'elle n'aurait jamais pensé

pouvoir trouver là. Puis il lui dit avec tendresse : — Betsy, ça me coûte de quitter l'hôpital ; et savez-vous pourquoi ?

— Non, répondit-elle ; peut-être parce que vous avez été bien soigné et bien traité ici ?

— Pas ça du tout, Betsy, et vous le savez bien : c'est vous que je ne veux pas quitter.

— J'aurais été bien insultée si vous ne m'aviez pas dit cela ; se moqua-t-elle.

— Non, non, Betsy, ne le prenez pas sur ce ton ; je suis très sérieux, en amour avec vous et, autant y aller carrément, je vous demande votre main...

— Vous feriez mieux de choisir vos paroles dorénavant, Ken : l'une de vos petites amies pourrait bien, elle, vous prendre au sérieux et accepter sur-le-champ ! C'est là que vous seriez bien pris, hein !

— Je n'aurai jamais plus d'autre petite amie que vous, Betsy ; je vous le jure.

— Allons donc, Ken, tout nous sépare. Je ne suis pas le genre de fille qui puisse vous rendre heureux. Vous ne seriez jamais très fier de moi et vous auriez sans doute le goût du divorce avant longtemps.

Ils argumentèrent ainsi longuement, sans résultat désirable, chacun gardant ses positions. Finalement, ce fut lui qui céda, devant une décision qu'il commençait à sentir irrévocable, et il conclut en disant tristement : — Puisqu'il le faut... Mais n'oubliez-vous pas quelque chose, Betsy ?

— Je ne crois pas, répondit-elle, intriguée.

— N'est-il pas devenu de tradition qu'une jeune fille, en refusant une proposition de mariage, promette à l'homme qu'elle rejette de demeurer une soeur pour lui ?

— Je ne peux pas promettre cela, Ken, et une fois chez vous, vous ne le désirerez plus, vous non plus, compléta-t-elle fermement, en le laissant seul dans sa chambre.

Elle avait parcouru la moitié du couloir quand elle vit le Dr Stevenson sortir d'une autre chambre et lui emboîter le pas, tout souriant. — Bien content de vous rencontrer, s'écria-t-il, je voudrais avoir un entretien sérieux avec vous.

— Très bien, docteur, je suis à votre disposition.

— Pas tout de suite, Betsy; mais peut-être que, demain soir, nous pourrions aller souper ensemble et causer à coeur ouvert? C'est sérieux.

— J'accepte, répondit-elle; et avec plaisir, docteur.

— Charmante Betsy, va! Je viendrai vous prendre vers 7 heures.

Ils se dirent alors au revoir et Betsy se rendit au Snack Bar prendre une tasse de café. Là, elle devint toute songeuse, se demandant ce que le Dr Stevenson pouvait bien avoir à lui dire. Il avait semblé en faire comme un mystère...

Elle se leva enfin, sans voir touché à son café, et retourna à la chambre de Ken. Mais, en lui faisant de la lecture, en lui servant son souper et le reste, ses pensées étaient bien loin de lui. A un moment donné, il lui demanda humblement: — Vous n'avez pas changé d'idée à propos de ce que je vous ai demandé tout à l'heure?

— Non, Ken, je suis persuadé que c'est mieux d'en rester là.

— Vous avez peut-être, après tout, raison. Vous êtes tout de même non seulement la plus jolie fille que je connaisse, Betsy, mais ça fait même plaisir d'avoir à lutter contre vous. Êtes-vous certaine que vous ne *désirez* pas m'épouser? Ça pourrait être amusant, ça aussi. Vous savez, quand vous en auriez assez de moi (si ça se produisait un jour), tout ce que vous auriez à faire serait de le dire et vous auriez votre divorce.

Betsy le regarda, toute révoltée: — Ainsi, vous m'offrez un bail à court terme?

Il la regarda, amusé, légèrement cynique : — Betsy, mon amour, ne me dites pas que vous êtes de ces personnes naïves qui regardent le mariage comme une sentence à vie!

— Je crains bien que oui.

— Eh bien, je crois que nous devons changer de sujet de conversation : que dirions-nous encore en ce domaine ? Mais je crois qu'une sentence à vie, même en votre compagnie, serait un embêtement inendurable.

— Moi, j'en suis certaine.

Ju
premi
avec
des
premi
Cat
E
—
mon
elle
un
on
A
plet
ave
pré
—
peu
—
Ma
dev
cro

CHAPITRE XII

Judy regardait Betsy, les yeux tout ronds : — A ta première soirée libre, tu t'en vas galoper et souper avec le Dr Stevenson ? Ma foi, tu te promènes avec des spécimens de l'échelon supérieur ! Comment t'y prends-tu donc ? Tu vas sans doute porter le Kitty-Cat ?

Enfin, Betsy put placer quelques mots et dire : — Merci, bel amour, je pense que je vais porter mon "poil-de-chameau". Puis, changeant de sujet, elle demanda : — Judy, comment peut-on empêcher un homme de faire une demande en mariage quand on ne veut pas qu'il la fasse ?

A cette question, Judy sombra dans le plus complet ébahissement : — Betsy, va te laver la bouche avec du savon et de l'eau ! Un vrai blasphème ! Tu prétends que c'est ça que le Dr Stevenson a en tête.

— Hélas ! je le crains, répondit Betsy, et je ne peux pas accepter ça.

— Saints du ciel, protégez-nous ! s'exclama Judy. Mais toutes les jeunes filles seraient folles de joie devant une telle proposition ! Qu'est-ce qui te fait croire qu'il va te la faire ?

— Il m'a dit qu'il avait quelque chose de très important à me confier ; qu'il ne voulait pas en parler à l'hôpital mais en particulier.

— Bien, cela me renverse ! Il doit pourtant avoir d'autres choses en tête. Si c'était au sujet du service, d'un patient... Ah ! Ah ! non : il en aurait discuté à l'hôpital même... Mais il a presque deux fois ton âge. C'est vrai que c'est un vrai gentilhomme...

— Ah ! pour ça, oui ! Et justement, je ne pouvais refuser d'aller prendre un repas en sa compagnie. Judy, qu'est-ce que je vais faire ?

— Il faut que tu ailles souper avec lui, tu le lui as promis. Et puis, quand il commencera à parler de sa solitude, de son désir de se marier et qu'il a jeté son dévolu sur toi, tu lui diras, poliment mais fermement, que tu ne te vois pas bien quitter ta noble profession... Eh non, ceci serait un mauvais argument parce que, au titre de Mme Stevenson, tu serais dans une situation encore meilleure pour poursuivre cette carrière.

On frappa à la porte et la propriétaire lança jovialement : — Un monsieur vient vous chercher Betsy. Cette dernière la remercia, jeta un regard de désarroi à Judy et attrapa son manteau. Tandis qu'elle s'en couvrait les épaules, elle dit, d'une voix teintée d'émoi : — Souhaite-moi de la chance, Judy.

— Bien sûr ; pourquoi pas ? répondit Judy. Betsy sortit et descendit l'escalier au bas duquel l'attendait le Dr Stevenson.

Il lui fit un accueil chaleureux, lui dit son admiration en la trouvant si belle dans sa robe vert jade et son joli manteau et la conduisit à son siège dans sa voiture. Tout le long du trajet, Betsy babilla plus souvent qu'à son tour ; car elle voulait retarder l'instant où elle devrait porter attention malgré elle aux phrases embrassantes qui allaient passer les lèvres de son compagnon de voyage. Le Dr Stevenson ne sembla pas s'en apercevoir ou s'en offusquer. Fina-

lement, il l'emmena à ce qui s'avéra être le plus chic restaurant de la ville, au trentième étage du nouvel édifice du centre commercial de la ville. — J'ai pensé que vous aimeriez la scène qui s'étale ici sous nos yeux, lui dit-il aimablement.

— Oh! c'est splendide: toutes ces lumières et cette vie! répondit-elle, charmée.

— Un autre jour, je vous amènerai ici pour dîner. Le panorama est encore plus coloré le jour, naturellement. On voit jusqu'aux montagnes là-bas, dans le lointain.

— Vous êtes bien bon: j'aimerais cela.

Ils se choisirent une table. Le garçon ne tarda pas à leur apporter ce qu'ils avaient commandé. La conversation prit d'abord une allure familière, le Dr Stevenson ayant déclaré à sa compagne: — Ce soir, nous ne sommes pas en service. Il n'y a ici ni médecin ni garde-malade; nous sommes deux grands amis qui viennent prendre un repas ensemble.

Ce ne fut qu'après le dessert, deux bonnes tasses de café frais fumant devant eux, que le Dr Stevenson entama, d'une voix basse et grave, le sujet sérieux. — Je vous ai dit, Betsy, que j'avais quelque chose d'important à vous demander. Eh bien, voici. Je me suis senti bien seul ces dernières années et je commence à m'apercevoir qu'il n'est pas bon à un homme de demeurer seul.

Sans avoir pu maîtriser son impulsion, Betsy lâcha: — Oh! Dr Stevenson, assez! N'en dites pas davantage.

Abasourdi, il fronça les sourcils et demanda: — Vous trouvez l'idée aussi répugnante que cela, Betsy?

— Oh! pas répugnante, Dr Stevenson! C'est que... je vous admire, je vous aime énormément; mais pas d'amour, vous comprenez!

— Naturellement. Je vous comprends, Betsy: vous avez à peine dépassé la moitié de mon âge.

Comment pourrais-je m'attendre à ce que vous m'aimiez d'amour?

Elle eut vers lui un regard suppliant: — Et je ne pourrais pas vous épouser si je n'étais pas profondément en amour avec vous, ajouta-t-elle, avec un énorme soulagement de l'avoir dit...

— M'épouser? répéta le Dr Stevenson, comme s'il n'avait pu comprendre ce qu'elle venait de dire. Vous avez pensé que j'allais vous demander en mariage, Betsy?

— Bien, ... est-ce que ce n'était pas là ce que vous étiez en train de me dire?

Ce sera à l'éternel crédit du Dr Stevenson qu'il ne lui ait pas ri au nez à ce moment, quoiqu'une petite flamme amusante brillât dans son oeil. — Betsy, ma douce petite fille, je n'étais pas en train de vous demander en mariage. J'allais vous demander si vous aviez des objections à ce que votre mère m'épouse.

— Ma mère, dites-vous? vous et Maggie ensemble?

— Trouvez-vous l'idée désagréable? demanda-t-il

Elle se cacha la figure dans les mains. C'était comme si elle était entrée étourdiment dans une chambre noire et était tombée la tête la première dans un trou. Pendant ce temps-là, le Dr Stevenson poursuivait: — Je vous demande pardon si je vous ai bouleversée, Betsy.

— Oh! cela n'est rien; mais j'ai fait une belle folle de moi-même, bredouilla-t-elle: aller penser que vous pouviez être en amour avec moi, grand Dieu!

— C'est ici que vous agissez étourdiment, Betsy, dit-il en lui souriant d'un air réconfortant. Je suis même flatté de ce que vous ayez pu penser cela de mon humble personne. D'un autre côté, j'ai rencontré votre mère assez régulièrement depuis quelque temps; et c'est là qu'elle a insisté pour obtenir votre permission.

— Ma permission? coupa-t-elle, avec un léger sursaut.

— Eh oui, votre mère croit de son devoir de n'épouser quelqu'un que si elle est certaine que vous y êtes consentante.

— Mais, c'est insensé! Elle est bien d'âge à le faire sans mon avis!

— D'ailleurs, il y a encore ceci: si nous nous marions, Maggie et moi, je deviens votre beau-père. M'acceptez-vous comme tel, Betsy?

— Oh! ce serait merveilleux, docteur. Et je vous donne volontiers ma... bénédiction, dans ce cas, rétorqua-t-elle en riant. C'est-à-dire si vous voulez bien m'accepter comme belle-fille, une simplette comme moi.

— Je considérerais cela comme un honneur, ma chère Betsy. Vous n'êtes pas du tout une simplette. C'est moi qui vous ai induite en erreur, en me montrant trop précautionneux. Peut-être que j'aurais dû vous dire que je rencontrais Maggie couramment, que nous découvrons ainsi une nouvelle vie pour nous deux.

Betsy lui offrit de chaleureuses félicitations puis elle demanda: — Mais qu'arrive-t-il à Mlle Emily dans ce cas? elle ne peut se passer de Maman...

— Elle n'en sera pas séparée. Mlle Emily n'en perdra pas une charmante, fiable et bien-aimée garde-malade; elle y gagnera un médecin. Elle insiste pour que, si nous nous marions, Maggie et moi, j'aie à vivre à Graystone, pour le moment.

— Pour le moment? répéta Betsy.

Le regard du Dr Stevenson se fit grave et il rencontra celui de Betsy. — Vous devez savoir, Betsy ma fille, que Mlle Emily vit... de temps emprunté, émit-il avec une si inexprimable gentillesse que Betsy ne put approuver que de la tête.

— Je le sais bien, admit-elle enfin; seulement, je ne voulais pas l'admettre.

— Nous essayons tous d'éviter ces pensées et nous faisons tout ce que nous pouvons pour éloigner les faits qui en seraient la conséquence. Nous ne sommes pas Dieu ! Je vais faire tout mon possible pour prolonger les jours de Mlle Emily, vous le pensez bien. Maggie et moi acceptons volontiers de vivre ensemble à Graystone aussi longtemps qu'elle aura besoin de nous pourvu, encore une fois, que vous consentiez à notre mariage.

— Consentir ! Le ton rejetait clairement l'expression. J'en suis ravie. Je pense que c'est parfait ainsi. Mais voulez-vous me promettre quelque chose, Dr Stevenson ?

— Tout ce qui me sera possible, Betsy.

— Je vous demande, je vous supplie d'oublier quelle sottise j'ai été en allant penser que vous alliez demander *ma* main.

— Je crains de ne pouvoir promettre cela, Betsy, parce que ce sera toujours pour moi un souvenir chéri : avoir été l'objet d'une si noble considération.

— Merci, dit Betsy, sincèrement.

Ils se sourirent l'un à l'autre chaleureusement, déjà les meilleurs des amis. Il la reconduisit chez elle. Et, tout en lui souhaitant une bonne nuit, il se pencha vers elle et caressa sa joue de ses lèvres, en lui souriant paternellement et en s'écriant : — Jamais un homme n'aura été aussi chanceux que moi ! Non seulement je gagne une épouse merveilleuse mais aussi une douce et charmante fille !

— Maman et moi sommes bien chanceuses aussi, lui rappela-t-elle gentiment.

Ils se séparèrent sur ces mots. Judy était encore debout et l'attendait en lisant. Aussi se hâta-t-elle de la questionner avec curiosité : — Bien, comment est-ce que cela a marché ? Lui as-tu brisé le cœur ?

Betsy se mit à rire et rire, si bien que Judy était sur le point de se fâcher, quand elle réussit à dire : — Je suis, Judy, je suis la plus belle imbécile que

la terre ait jamais portée! Il ne voulait pas m'épouser; c'est ma mère qui l'intéresse en ce sens! As-tu déjà vu se berner soi-même à ce point?

— Mais pourquoi, dans le monde, se faisait-il si mystérieux au sujet de votre sortie ensemble?

— Crois-le ou non, ils voulaient tous deux obtenir ma permission, expliqua Betsy.

— Ta *permission*?

— Maman ne voulait pas consentir à l'épouser avant de savoir si j'y avais des objections.

— Bien, ça me dépasse, s'exclama Judy; j'espère que tu lui as dit que tu n'en as pas?

— Bien entendu!

— Bien entendu! je pense: imagine-toi: avoir le grand Dr Stevenson comme beau-père, ma fille! Vas-tu en avoir des chances après ce temps-ci. Tu vas te trouver surintendante avant de t'en être aperçue!

— Non, non, Judy; et tu le sais bien. Le Dr Stevenson est parfaitement impartial. Il va continuer de se montrer aussi strict avec moi, à l'hôpital, qu'envers toutes les autres infirmières. Et je ne voudrais pas qu'il en soit autrement.

— Oui, oui, je te comprends. Mais comment t'es-tu sentie après avoir reconnu ta bêtise, comme tu dis? Je parie que tu aurais préféré te voir morte?

— Tout d'abord, oui. Mais il a pris cela d'une façon si charmante, si désarmante! Il a été jusqu'à déclarer qu'il se sentait flatté d'avoir été l'objet d'une telle pensée. Je te dis, Judy, il n'y a pas d'homme plus merveilleux sur la terre! Tu peux t'imaginer comme je suis fière de savoir qu'il va épouser ma mère. Ils vont être si heureux ensemble. Et ils le méritent bien, n'est-ce pas?

— Parfaitement, approuva Judy, tandis que Betsy éteignait la lumière et qu'elles se disposaient toutes deux à dormir.

L
bre
Dr
con
bor
ma
que
Dr
den
hal

sy
pu
tré
le
vo
Je
qu

a

n'
qu

CHAPITRE XIII

Les journaux du dimanche n'annoncèrent que sobrement les fiançailles de Marguerite Moran et du Dr Stevenson; mais la nouvelle frappa l'hôpital comme un coup de tonnerre. Les langues allèrent bon train à ce propos et Betsy reçut naturellement maintes confidences de la part du personnel. Quelques-uns des médecins offrirent leurs félicitations au Dr Stevenson, qui les accueillit avec un plaisir évident. Mais il ne changea en rien son comportement habituel envers Betsy.

Ce ne fut que vers la fin de l'après-midi que Betsy rencontra le Dr Elliott pour la première fois depuis le départ de Doris Lathrop. Elle quittait l'entrée principale quand il la rejoignit et lui emboîta le pas. Il la salua cordialement et lui dit: — Hé! là, vous: on pensait vous avoir perdue à tout jamais! Je ne vous ai pas revue depuis que Mlle Lathrop a quitté l'hôpital.

Betsy lui rendit son salut et répondit: — Et il y a déjà presque une semaine de cela.

— Ça m'a paru plus long que ça, avoua-t-il. Je n'ai plus de patients au quatrième étage. Il faudra que je m'y fasse transférer.

— Je crains que vous n'y réussissiez pas : il n'y a pas de vacances pour le moment.

— C'est bien ma chance, se plaignit-il, son regard s'accrochant au sien. Alors, il me faut tirer le meilleur parti de cette rencontre fortuite. Je suppose que vous avez quelqu'un qui vous a invitée à souper ?

Betsy se mit à rire, tout en ordonnant à son cœur de s'arrêter de sauter comme une marionnette sur une corde. — Croyez-le ou non : je ne suis invitée par personne ni nulle part !

— Alors, si j'en prenais l'initiative... Elle fit un léger mouvement négatif, en montrant son uniforme. — Ah ! on peut remédier à cela, déclara-t-il, tout en la prenant tendrement par le bras pour la conduire vers sa voiture ; je vais vous transporter chez vous pour vous changer. Moi, j'ai un détour à faire à mon bureau mais ce ne sera pas long et je viendrai vous reprendre pour aller souper chez Marcy's. Cela vous convient-ils ?

— Merveille, l'assura Betsy, tout heureuse.

Lorsque, quelques minutes plus tard, elle était à prendre une douche et à s'habiller "en toilette", elle jeta un coup d'oeil à son miroir et dit à son image, d'un doigt menaçant : — Bon, ma fille, plante-toi ! Ne va pas faire l'imbécile, cette fois ! Il t'emmène souper, très bien ; mais c'est tout simplement parce qu'il serait seul sans toi. Il veut avoir quelqu'un avec qui causer pendant son repas, non pas une compagne pour la vie. Alors, mets-toi ça dans la tête, tout de suite et pour de bon !

Elle fut très gaie tout le long du chemin et au terrain de stationnement du restaurant-théâtre Cartwright : — Marcy m'a dit qu'elle nous réserverait une bonne table et que nous n'étions pas obligés d'assister au spectacle si nous ne le désirions pas.

— Ce fut bien aimable de sa part, dit Betsy.

Betsy le regarda radieusement comme on les conduisait à leur table, en leur souhaitant la bienvenue. Le Dr Elliott consulta le menu et ils firent leur commande. Puis, le Dr Elliott lui dit posément : — Alors, vous allez avoir le Dr Stevenson comme beau-père. Qu'est-ce que vous en dites ?

— Ce que j'en dis ? mais, j'en suis ravie. Lui et ma mère ont collaboré pendant des années ; elle était son infirmière en chirurgie et il dit qu'elle était la meilleure qu'il eût jamais eue. Je trouve cela merveilleux qu'ils se soient rencontrés de nouveau.

A sa grande surprise, il parut comme soulagé d'un poids. — Je suis content alors, expliqua-t-il, de m'être trompé ; oui, plus que content.

— Pourquoi donc ? je veux dire : si content, Dr Elliott ?

— C'était Paul auparavant, vous vous rappelez ? Il lui sourit puis redevint sérieux. Content parce que j'avais l'impression que vous vous rencontriez souvent et que, même s'il est trop âgé pour vous, il est tellement charmant qu'une jeune fille aussi attrayante et douce que vous pourrait faire pire que de se laisser séduire par lui.

— Oh ! mais jamais... Sa phrase n'alla pas plus loin car elle se rappela sur le coup quelle sottise elle avait faite, quelque temps auparavant, en allant le prier de ne pas lui proposer le mariage.

— Je sais, dit le Dr Elliott. Ce n'est pas de mon affaire mais, Betsy, vous êtes pas mal extraordinaire et je crains d'être sur le point de faire une bêtise.

Besty commençait à sentir un certain sentiment la gagner quand un garçon commença à les servir, en même temps qu'un couple élégant apparaissait dans l'entrée de la salle. C'était une radieuse jeune fille, au bras de... Larry Donovan. Tout en suivant le garçon qui les conduisait à leur table réservée, Larry reconnut vite Betsy et son regard se refroidit. Puis il passa outre d'un air hautain.

Le Dr Elliott fronça les sourcils et questionna Betsy du regard. Elle eut un sourire un peu malicieux et s'écria tout bas : — Il ne m'aime plus du tout, voilà !

— C'est merveilleux ! s'écria à son tour le Dr Elliott.

— En effet, je suis de votre avis.

— Savez-vous, je commence à ramasser mon courage, commença-t-il.

— Allons donc ! je ne croirai jamais que ça pourrait vous arriver, se moqua-t-elle.

— Je vous assure que j'en ai besoin pour réaliser ce que j'ai en vue dès ce soir.

— Bonté divine ! s'exclama Betsy, c'est donc si sérieux que cela ?

— Jugez-en. Je suis à la veille de demander une jeune fille en mariage et je ne sais pas même si elle m'aime.

— Mais, si elle vous connaît bien...

— Voilà justement une partie du problème, trancha le Dr Elliott. Nous sommes très occupés tous les deux et nous n'avons guère eu encore le temps de nous connaître à fond. Pensez-vous, Betsy, que l'amour peut naître de quelques rencontres espacées ?

— Si c'est vraiment de l'amour, digne de ce mot, pourquoi pas ? répondit Betsy.

— Charmante Betsy, va ! Voilà bien ce que j'espérais vous entendre dire ! C'est que... bien, je vous aime, Betsy. Voulez-vous m'épouser ?

— Et voilà ce que j'espérais vous entendre dire, moi aussi, de mon côté.

— Si vous... laissons donc tomber ce vous, n'est-ce pas, chérie ? Si tu savais comme je t'aime depuis longtemps. Tiens, là, je voudrais te prendre dans mes bras et te manger de caresses jusqu'au rassasiement. Mais ce n'est malheureusement pas l'endroit. Dis, on change ?

— Comme tu voudras, mon cher Paul.

Il repoussa sa chaise, lui enleva la sienne et, comme le serveur venait au devant d'eux, un peu étonné, il laissa tomber un billet de banque sur la table et expliqua : — Je viens juste de me rappeler un rendez-vous que je dois tenir.

Ils quittèrent alors l'établissement et se dirigèrent vers le terrain de stationnement. Là, dans l'ombre propice de la grande maison, le Dr Elliot enserra Betsy de ses bras fermes, comme s'il n'eût jamais voulu la laisser partir. Elle leva la tête pour rencontrer ses yeux ardents et ses lèvres se collèrent aux siennes pour compléter leur embrassement dans un transport d'un bonheur indicible. Ils demeurèrent ainsi un long moment dans les bras l'un de l'autre, jusqu'à ce que la fraîcheur de la nuit leur rappela qu'il fallait bien rentrer.

— Est-ce que cela nous arrive réellement, chérie? demanda le Dr Elliott. Ce n'est pas un rêve?

— Si c'en est un, il est bien doux, n'est-ce pas mon chéri? Il n'y a pas si longtemps, cela me semblait trop beau et doux pour se réaliser jamais.

— Moi, si je me souviens bien, je crois que j'ai pensé le contraire dès notre première rencontre. Mais nous étions si occupés tous les deux... Le moyen de te le faire comprendre, avec l'émoi qui s'était emparé de moi, cher beau trésor!

— Trésor toi-même, cher Paul! rétorqua-t-elle. Moi, je suis une femme, et une femme est toujours prête à accepter son homme du moment qu'il se présente.

— Et suis-je cet homme-là pour toi, chère?

Elle se mit alors sur la pointe des pieds, encadra son visage de ses deux mains et appuya sa bouche sur la sienne en un baiser qui les fit tressaillir d'un fol amour. Puis un rire menu cascada dans sa gorge, tandis qu'elle murmurait : — Qu'en penses-tu, chéri?

F I N

VOLUMES PARUS

X 500 — Shirley Infirmière	George Craig
501 — Docteur Benton	A. McElfresh
X 502 — Service De Nuit	A. McElfresh
503 — Service D'Urgence	P. Gaddis
504 — Le Défi de garde Julia	P. Gaddis
X 505 — Cathy Manion M.D.	A. McElfresh
X 506 — Nathalie Infirmière	F. Stuart
X 507 — Docteur Richard	C. Jaunière
508 — Garde Christine	P. Gaddis
X 509 — Valerie Infirmière	M. Contino
X 510 — Docteur Etienne	C. Jaunière
511 — Lucie Infirmière	George Craig
512 — Infirmière à Hollywood	M. Nelson
513 — Anie la belle Infirmière	George Craig
514 — Lise Infirmière	Peggy Dern
515 — Carole Infirmière	P. Gaddis
516 — Garde Marie	J. Carrison
517 — Suzanne garde en Chirurgie	Ruth Yves
518 — Infirmière en Péril	F. Sheppard
519 — Le Docteur Jerry	P. Gaddis
520 — L'Infirmière du Hameau	J. Holden
521 — L'Infirmière du village Côtier	A. Z. Fitz
522 — Anne la Douce Infirmière	R. March
523 — Une infirmière pour "Apple Valley"	P. Gaddis
524 — Préposée à la salle d'Opérations	R. Dana
525 — L'Infirmière à la Clinique	P. Gaddis
X 526 — Betsy Moran I.L.	P. Gaddis

A PARAITRE

Le 15 Juin 1966

527 — La Jeune Inf. Rayburn

A. J. Fitzgerald

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: Dec. 2007

PreservationTechnologies

A WORLD LEADER IN COLLECTIONS PRESERVATION

111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

collection

F
format
de poche

BNO



C 000 148 276




SÉRIE GARDE- MALADES

**"En service spécial
auprès d'un millionnaire..."**

...s'étonnait la compagne de chambre de l'infirmière Betsy Moran. Je me demande comment tu fais pour tourner ainsi la tête de deux des plus éligibles célibataires du personnel, pour ne rien dire du jeune homme le plus "excitant" de la ville! Qu'est-ce que tu as que je n'ai pas? compléta Judy.

— Bien, répondit Betsy, en souriant un peu malicieusement à son amie, disons que c'est un don.

Mais le véritable mystère de cette histoire était que l'unique homme que Betsy Moran aimait semblait même ignorer sa présence.



148276